La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°32 • du 18 au 24 novembre 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Ville vs Province

La Province et la Ville de Winnipeg ne s'entendent pas sur le processus d'amélioration du traitement des eaux usées.

■ **Page 3.**



photo : Paul Ruban

Symbole au CUSB

Le drapeau offert au CUSB par l'Union nationale métisse de Saint-Joseph, le 16 novembre, sera exposé en permanence dans le hall Provencher pour souligner les racines métisses d'anciens et actuels étudiants de l'établissement.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Camille Séguy

Une passion reconnue

Le banquet de la Maison Gabrielle-Roy (MGR) a été riche en annonces le 12 novembre. Parmi les bonnes nouvelles, l'instigatrice de la MGR, Annette Saint-Pierre, verra son nom associé à celui de l'écrivaine dans un fonds de Francofonds. Il aura pour mission d'assurer la pérennité du musée.

■ **Pages 4 et 12.**

COMMUNAUTÉ

À la recherche du drapeau

Yan Dallaire lance à la communauté le défi de trouver le « vrai » drapeau franco-manitobain.

Camille SÉGUY

En menant le projet de développement de l'identité franco-manitobaine OCNARF (ou Franco à l'envers) en 2008-2009, alors qu'il travaillait au Conseil jeunesse provincial (CJP), Yan Dallaire s'est rendu compte que le drapeau franco-manitobain n'était pas assez visible et que les jeunes Franco-Manitobains ne s'y identifiaient pas spontanément.

« Les jeunes cherchaient un symbole rassembleur, raconte-t-il. Il y avait un drapeau franco-manitobain dans la salle mais les jeunes ne le voyaient pas. Les gens ne se l'approprient pas assez. On devrait le voir partout où on célèbre la francophonie. »

Il rappelle d'ailleurs que même si la Société franco-manitobaine (SFM), où il œuvre maintenant comme agent de promotion et de relations publiques, doit assurer la gestion du drapeau comme symbole de la communauté, « ce n'est pas le drapeau de la SFM, mais celui des Franco-Manitobains ».

Le drapeau franco-manitobain fêtera son 30e anniversaire en février 2010. Yan Dallaire veut profiter de l'occasion pour le replacer dans le cœur des Franco-Manitobains.

Son objectif est de retrouver le tout premier drapeau franco-manitobain, fabriqué à la main à la suite d'un concours de dessin organisé par le CJP.

« Cyril Parent avait remporté le concours, et son dessin a été donné à la mère du directeur du CJP à l'époque, Louis Kirouac, pour qu'elle en fasse un drapeau, raconte Yan Dallaire. Mais maintenant, personne ne sait où est ce drapeau qui a flotté pour la première fois le 17 février 1980. »

Yan Dallaire a fouillé dans les archives de *La Liberté* et celles du CJP pour trouver des indices, mais sans succès.

« C'est un peu comme une quête du Saint-Graal franco-manitobain, note-t-il. Ce serait le *fun* de retrouver le drapeau dans des conditions un peu exceptionnelles, à la *Indiana Jones*! Alors fouillez vos caves, et si vous trouvez un drapeau franco-manitobain cousu à la main, c'est probablement l'original. »

S'il parvient à le retrouver, Yan Dallaire a ensuite l'intention de mettre le premier drapeau en vue et en sécurité, comme au Musée de Saint-Boniface, par exemple.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ENVIRONNEMENT

De l'eau dans le gaz

La Ville de Winnipeg veut trouver une alternative moins chère et plus efficace à la requête de la Province de diminuer le montant d'azote dans les eaux usées.

Camille SÉGUY

En mars dernier, la Province a demandé à la Ville de Winnipeg de rénover ses usines de traitement des eaux, pour réduire le montant d'azote dans l'eau qui s'en va ensuite dans le lac Winnipeg.

L'opération aurait pour but de ralentir la prolifération d'algues dans le lac. « Comme toute plante, les algues meurent à l'automne et se décomposent, explique le professeur de biologie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Fernand Saurette. Plus il y en a, plus ça étouffe le lac.

« C'est aussi un problème esthétique, ajoute-t-il, car les gens ne veulent pas se baigner dans une eau verte. »

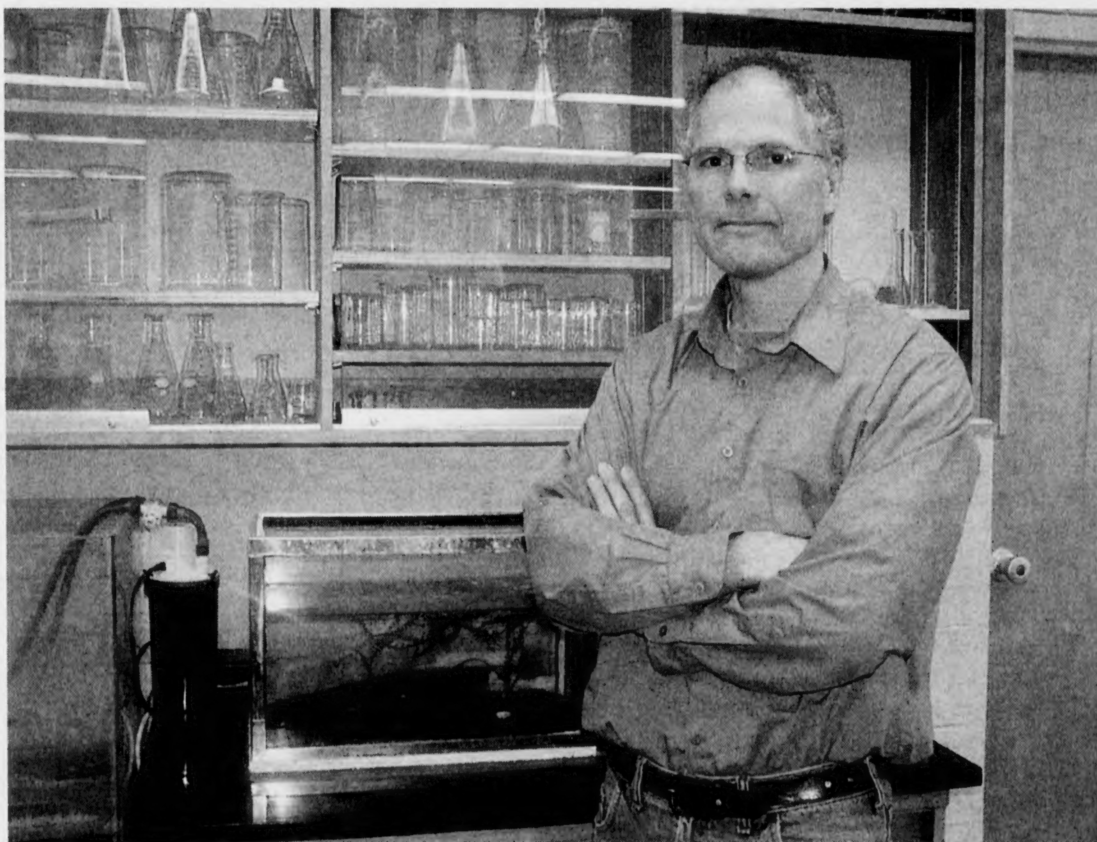
Mais pour la Ville de Winnipeg, la requête de la Province engendre des coûts opérationnels importants.

« Ça va coûter 350 millions $, et ensuite 9 millions $ par an pour le fonctionnement, indique le directeur des communications du bureau du maire, Brad Salyn. La Ville n'a pas besoin de dépenser autant d'argent pour enlever l'azote, ce serait du gaspillage. »

Les eaux usées de Winnipeg sont très fortes en azote, à cause des engrais utilisés par les agriculteurs.

La Ville de Winnipeg a fondé sa réponse négative à la Province sur l'avis de 63 scientifiques reconnus sur la scène internationale. Ceux-ci ont établi que l'opération non seulement ne protégerait pas le lac Winnipeg de la floraison massive d'algues, mais lui serait même dangereuse.

Fernand Saurette explique en effet que « diminuer l'azote dans l'eau pour éviter la production d'algues est un non-sens et une perte d'argent. Les algues prennent de toute façon l'azote de l'atmosphère, donc elles vont pousser quand même ».



Archives La Liberté

Fernand Saurette.

Mieux vaut donc se concentrer sur les montants de phosphate et phosphore, qui ont un impact prouvé sur la prolifération d'algues.

« Ça a été démontré dans les années 1970 en Ontario, rappelle Fernand Saurette. Des scientifiques ont observé un lac avec des phosphates et un autre sans, et ils ont conclu que moins il y a de phosphates dans l'eau, moins il y a d'algues. »

Il ajoute que la bactérie E. coli, qui provient des égouts déversés dans la rivière Rouge, et ensuite dans le lac Winnipeg, devrait être une autre priorité avant l'azote.

« La bactérie E. coli met plus en danger le lac Winnipeg que les algues », affirme Fernand Saurette.

« La Ville de Winnipeg est consciente qu'il faut agir, conclut Brad Salyn. Nous voulons juste utiliser notre argent de la meilleure façon possible pour traiter le problème. »

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Dave Parenteau, 29 ans et demi, rêve de travailler au Festival du Voyageur et de voir le Fort Gibraltar en tenue de Voyageur!



photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

Reconnu pour son français

Le docteur Denis Fortier, de Notre-Dame-de-Lourdes, s'est vu attribuer le premier prix Margaret-Teresa McDonell, lors du forum À notre santé... en français!, organisé par le Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et le Conseil communauté en santé (CCS).

« Ce prix reconnaît les professionnels de la santé qui offrent des services en français, car ils font une différence dans la qualité de vie des gens, explique la directrice générale du CCS, Annie Bédard. On espère que ça donnera l'exemple à d'autres. »



Archives La Liberté

Le CCS a par ailleurs tenu son assemblée générale annuelle le 12 novembre. L'organisme a célébré cinq ans d'existence.

« Le bilan est très positif, il y a eu beaucoup d'avancées dans les secteurs des services sociaux et de la santé », commente Annie Bédard. Elle souligne entre autres la reconnaissance officielle par la Province du CCS comme porte-parole de la communauté franco-manitobaine en matière de santé.

« On va continuer à travailler avec des partenaires pour assurer des services en français de qualité, assure-t-elle. Notre défi sera les ressources humaines et financières. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Un rêve, un projet, une réalité

Une vie... Une vie dédiée à sa passion : l'œuvre de Gabrielle Roy.

Annette Saint-Pierre est montée sur l'estrade du Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy le 12 novembre pour y recevoir un grand honneur : celui de voir son nom jumelé à celui de l'écrivaine à qui elle a consacré sa vie. Il y aura désormais un fonds Maison-Gabrielle-Roy/Annette-Saint-Pierre à Francofonds.

À la lecture des accomplissements de cette passionnée, le respect s'imposait dans la grande salle de l'hôtel Fort Garry. Annette Saint-Pierre a rencontré Gabrielle Roy. Elle lui a consacré sa maîtrise en littérature. Et elle a surtout veillé à ce que le Manitoba se réapproprie l'écrivaine qui a grandi rue Deschambault.

Grâce à ses efforts et à sa lutte constante pour faire de la maison d'enfance de Gabrielle Roy un musée, Annette Saint-Pierre a offert aux francophones du Manitoba un patrimoine aujourd'hui reconnu à l'échelle nationale. Et en toute humilité, au micro de ce banquet, Annette Saint-Pierre a déclaré : « C'est le plus beau projet de ma vie ». À cette minute-là, on a tous et toutes compris combien on lui devait.

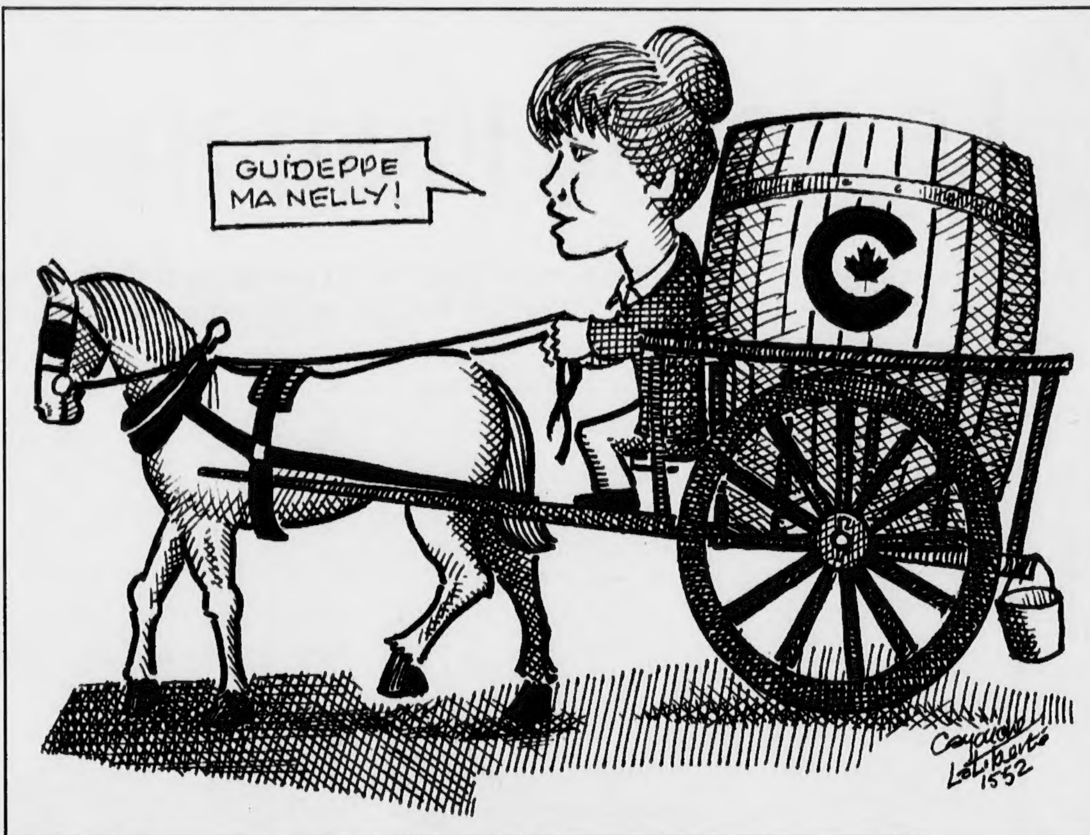
Son discours était court, touchant, et résumait la simplicité avec laquelle elle a consacré son temps et son énergie à faire connaître et reconnaître l'œuvre de Gabrielle Roy, pour cette génération et celles d'après.

Le bénévolat est une chose, vouer sa vie à un rêve en est une autre. Ce sont des heures qu'elle a dû passer à appeler les membres de la communauté pour soulever leur intérêt. Ce sont des journées entières qu'elle a dû passer à persuader les fonctionnaires et les politiciens que son rêve était bien plus que celui d'une passionnée. Il fallait quelqu'un comme elle pour croire en ce rêve. 750 000 $ à amasser... Combien se seraient découragés?

Sous son air frêle et délicat se cache une femme de conviction. Une femme forte. Un pilier de notre communauté, qui a su entraîner avec elle des gens qui ont cru en son rêve et qui, bon temps, mauvais temps, se sont tenus à ses côtés. Je nomme entre autres Roger Robidoux, Claudette et Jean Dumas, Doris Lemoine, Yvette Boily, Mireille et Léo Blanchette et bien d'autres encore. Peut-être se sont-ils reconnus en Gabrielle Roy qui avait appris le français en cachette et qui, malgré cela, a su faire valoir son œuvre sur la scène littéraire nationale et internationale? Mais c'est surtout grâce à Annette Saint-Pierre qu'ils ont pu catalyser leur énergie et embarquer dans le projet.

C'est sans aucun doute un honneur pour elle de voir son nom associé à celui de Gabrielle Roy. Mais j'imagine que ce serait un plus grand honneur pour elle encore, de voir ce fonds grandir et assurer l'existence de ce musée.

Un musée qui est né du dévouement de membres de notre communauté qui se sont battus pour qu'on puisse dire avec fierté : « Gabrielle Roy, c'est là qu'elle est née! »



Citation DE LA SEMAINE

« Je suis la voix des morts, et ils ne veulent pas de notre pitié. »

L'ancien combattant Paul Martin souhaite que son témoignage sur la Seconde Guerre mondiale permette aux générations d'aujourd'hui et de demain de se souvenir de ceux qui ont sacrifié leur vie au combat. ■ **Page 8.**

À VOUS la parole

Au secours!

Madame la rédactrice,

Au secours! Je lance un cri d'appel d'aide à notre communauté. Je cherche des gens qui pourraient aider les enfants qui vont à la garderie Le P'tit Bonheur. Voici la première raison que je lance ce cri d'appel d'aide : dans certains locaux de la garderie Le P'tit Bonheur, il n'y a pas de chaleur. Oui, vous avez bien lu, les enfants et les éducatrices sont en train de geler. Dans quelle sorte de société vivons-nous où les enfants gèlent quand ils sont à la garderie? En attendant que les rénovations à l'École Marion soient complétées, les enfants de la garderie Le P'tit Bonheur continuent à fréquenter l'édifice à l'angle des rues Masson et Aulneau. L'hiver passé, les enfants d'âge scolaire arrivaient à la garderie le matin et après l'école, puis ils enlevaient leur manteau, leurs mitaines, leur tuque, leur foulard et s'amusaient confortablement dans la chaleur des locaux à leur disposition. Puis, ils se rhabillaient au moment de partir pour aller à l'école le matin ou pour aller à la maison avec maman et papa en fin de journée. Ce n'est plus chose pareille : maintenant, les enfants arrivent tout emmitouflés et restent tout emmitouflés, autrement, ils gèlent comme de la glace. Puis pensez-y : nous ne sommes qu'au début novembre... imaginez comment les enfants auront froid quand il fera -20°C ou -30°C dehors.

Ceci m'apporte à la deuxième raison que je lance un cri d'appel d'aide : qu'est-ce qui prend si longtemps pour compléter les rénovations dans l'école Marion? Quand la garderie Le P'tit Bonheur pourra-t-elle déménager à l'école Marion? La date prévue pour le déménagement change continuellement, elle est repoussée à chaque fois.

Alors, pour récapituler : 1. Les enfants manquent de chaleur à la garderie le P'tit Bonheur. 2. Les parents de ces enfants et les employés du P'tit Bonheur vivent de véritables émotions frustrantes sur une base continuelle. 3. Personne ne sait quand la garderie pourra déménager dans l'école Marion. Et qui souffre le plus de cette situation pitoyable? Ce sont les enfants; c'est eux qui écopent le plus.

L'intention de cette lettre n'est pas de blâmer qui que ce soit, mais plutôt de demander de l'aide aux gens qui sont en mesure de faire de quoi, de faire de quoi!

Je souhaite que cette lettre inspire d'autres membres de notre communauté à prendre cette situation inacceptable au sérieux et dire : que puis-je faire pour aider? J'éspère sincèrement que cette lettre, que ce cri d'appel d'aide, retiendra l'attention des personnes qui sont dans une position de pouvoir et qui sont en mesure d'agir à cette situation pour qu'ils puissent passer à l'action nécessaire. C'est le temps d'agir!

Une maman qui tient le bien-être de nos jeunes enfants à cœur.

Renée-Lynn Gendron
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 4 novembre 2009

Saint-Boniface en danger

Madame la rédactrice,

Selon un reportage de Radio-Canada, Saint-Boniface est en danger. Plus précisément j'ajouterais que notre quartier est en grave danger et qu'il est sur le point de devenir une région délabrée de la ville où les maisons vont dépérir dû au fait que plus de 60 % appartiennent à des propriétaires absents qui ne cherchent qu'à faire du profit et qui portent peu d'attention à maintenir leurs maisons en bon état. Sur ma rue Langevin coté ouest entre les rues Hamel et Cathédrale, il y a 14 maisons dont sept sont des maisons-appartements qui appartiennent à des propriétaires absents.

Ayant vécu 60 ans dans le quartier, ayant rénové deux maisons dont un duplex qu'on a remis en maison unifamiliale pour y vivre, ayant participé à la mise sur pied d'un Projet d'amélioration de quartier en 1974, j'aimerais suggérer qu'il est temps d'initier un autre projet tel West Broadway qui a vu son quartier se faire revitaliser. Croyez-moi, qu'il serait moins coûteux d'initier des programmes de la ville, du provincial et du fédéral pour prévenir un désastre que de tenter d'y remédier. Il faut se trouver des moyens d'acheter des maisons, de les rénover et de les vendre à des jeunes familles à des prix raisonnables. Il n'est pas trop tard. Il s'agit d'arrêter de se plaindre, de s'organiser, de demander et d'agir.

Lucienne Loiselle
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 10 novembre 2009

Les arts et le bilinguisme

Madame la rédactrice,

Qui se ressemble se rassemble. Vieux dicton peut-être, mais on y retrouve comme dans tout dicton une vérité qui transcende les temps...

L'Association culturelle franco-manitobaine vient de lancer le répertoire culturel du Manitoba francophone dans le cadre de son Assemblée générale annuelle la fin de semaine dernière, où ses membres et la communauté en général ont eu l'occasion de partir à la découverte des ressources culturelles et artistiques disponibles chez nous. De cette fin de semaine bourrée d'arts et de culture, qui nous a permis de prendre le temps d'apprécier et de réfléchir, certaines discussions et découvertes valent la peine d'être partagées...

Il y a un cas à faire pour la capacité des arts à jouer un grand rôle au Manitoba dans « l'agrandissement de l'espace francophone », ou dans un terme plus doux, le fait de vivre le bilinguisme et de l'embrasser chez nous.

Prenons quelques exemples qui découlent de notre fin de semaine :

Le Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste a été l'hôte de notre AGA. Pour cette raison Le Théâtre Montcalm a monté en reprise la pièce de notre dramaturge Rhéal Cénérini intitulée ***La petite école de campagne*** qui fait le parcours de l'enseignement en français à l'école Union Point mais qui touche à l'histoire plus globale de l'enseignement au Manitoba. Rhéal Cénérini a effectivement écrit une pièce bilingue sur un sujet qui appartient à tous les Manitobains. Certaines scènes (surtout lorsque nous entrons dans la perspective des avocats et des commissaires d'écoles unilingues anglophones) se déroulent en anglais. Pour vous démontrer comment les arts peuvent être rassembleurs (et surtout comment un peu d'ouverture et d'amitié peuvent faire des progrès impressionnants) La Troupe du Théâtre Montcalm comptait deux comédiens unilingues anglophones. Prêts à travailler avec des francophones, à monter sur scène avec des francophones, à jouer pour des francophones, à investir de leur temps parce qu'ils aiment le théâtre... De quoi porter à la réflexion.

Il y a ensuite dans le domaine musical, L'Ensemble musical Pierre Freynet qui a participé au Gala manitobain de la chanson en juin dernier. Il s'est ensuite rendu à Edmonton pour le Chant'Ouest. Le groupe a passé la dernière année à travailler à la réalisation d'un disque compact formidable. La formation est composée de quatre membres dont deux parlent le français et deux ne le comprennent pas... mais ils continuent à se produire dans le réseau francophone chez nous et ailleurs par amour pour leur œuvre... De quoi porter à la réflexion.

Et parlons maintenant un peu du Collectif Dirty Water, fondé par la jeunesse artistique de la communauté, où se rassemblent des artistes francophones et anglophones dans le but d'explorer la collaboration multidisciplinaire des arts... le vernissage de leur projet collaboratif intitulé *Ensemble* a eu lieu dans la galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones le 5 novembre... De quoi encore porter à la réflexion.

Qui se ressemble se rassemble. Et je crois que par ces quelques (et non inclusifs!) exemples il y a de quoi réfléchir par rapport à l'importance des arts dans ce projet d'agrandissement de notre espace. Il faut afficher le bilinguisme (oui, mais il faut aussi prendre le temps de reconnaître les réussites qui sont vécues par et dans nos communautés et d'y réfléchir...) Ne perdons pas de vue le rôle des arts dans cette réflexion car il y a là des étincelles par rapport à notre vitalité et notre rayonnement qui méritent d'être prises en vue.

Vania Gagnon
Directrice générale
L'Association culturelle
franco-manitobaine
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 10 novembre 2009

POLITIQUE PROVINCIALE

Le nouveau visage de la Culture

Pour son entrée dans le cabinet ministériel, Flor Marcelino hérite d'un portefeuille important pour la communauté francophone : la Culture, le Patrimoine et le Tourisme.

Camille SÉGUY

Mère de cinq enfants, la nouvelle ministre d'origine philippine, Flor Marcelino, n'avait pas prévu au départ de faire de la politique.

« Je travaillais au Red River College et je m'occupais d'un journal communautaire philippin, raconte-t-elle. Mais après ma retraite en 2006, on m'a demandé en milieu de campagne électorale de me présenter dans ma circonscription de Wellington, sous l'étiquette du Nouveau Parti démocratique (NPD). J'ai été élue députée en 2007. »

Flor Marcelino a su saisir l'opportunité. Elle est la première femme issue de minorité visible au Manitoba, et la première femme d'origine philippine au Canada, à avoir été élue députée.

Maintenant, elle est aussi la première femme issue de minorité visible au Canada à faire partie d'un cabinet ministériel.

« C'est un honneur, confie-t-elle. Je dédie ma nouvelle fonction à toutes les femmes des minorités visibles, et j'espère être à la hauteur. »

Ministre de toutes les communautés

« Je représente toutes les communautés, souligne Flor Marcelino. Elles m'intéressent toutes, pas seulement la philippine. Le Manitoba est riche de cultures et d'arts, et on a tous à apprendre de la diversité. Chaque communauté a quelque chose de spécial à donner. »

Elle prévoit rencontrer prochainement les organismes culturels et artistiques des différentes communautés, dont la franco-manitobaine.

« Je veux rencontrer les gens face à face, qu'ils me parlent directement de leurs besoins, explique-t-elle. Je n'ai pas encore eu le temps de me familiariser avec les dossiers, mais j'ai hâte. »

Concernant la communauté francophone, Flor Marcelino a notamment hâte de célébrer l'ouverture du nouveau théâtre du Cercle Molière, ou encore d'assister au Festival du Voyageur.

Elle travaillera conjointement avec le premier ministre, Greg Selinger, qui garde la responsabilité des Affaires francophones.

Quelles réactions franco-manitobaines?

Pour la communauté franco-manitobaine, dans les domaines culturel et touristique, même si Flor Marcelino est encore peu connue, sa nomination est porteuse d'espoir.

« C'est toujours une bonne chose quand on a de nouveaux ministres, affirme la propriétaire de Ô Tours, Michelle Gervais. Ça apporte de nouvelles idées. »

La présidente de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Line Leclerc, renchérit : « C'est son premier dossier au gouvernement, et souvent, pour le premier, il y a un élan particulier, remarque-t-elle. On veut le faire nôtre. Je m'attends à une certaine ouverture de la part de la ministre sur divers projets. »



photo : Camille Séguy

Flor Marcelino a accepté les fonctions de ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme.

Elle ajoute que « Flor Marcelino fait aussi partie d'une minorité culturelle et linguistique, donc on pourra certainement trouver des points communs. Je vois ça d'un œil très positif ».

Le président du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Gérald Clément, partage son optimisme.

« Dans la communauté philippine, la culture est toujours très importante, analyse-t-il, donc Flor Marcelino aura son ministère à cœur. J'ai hâte de la rencontrer et de partager nos priorités avec elle.

« Il y a des ministres et sous-ministres qui restent au gouvernement, avec qui on a travaillé, et qui vont la mettre à jour à notre sujet, conclut-il. L'important, c'est d'établir de bonnes relations avec elle pour bien travailler ensemble. »

Saint-Jean-Baptiste

Les Étoiles d'la Rouge déménagent

La garderie Étoiles d'la Rouge vient d'ingaurer sa première pouponnière, à l'occasion de son aménagement dans un nouvel espace dans l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

Paul RUBAN

La garderie Étoiles d'la Rouge a inauguré ses nouveaux locaux ainsi que sa toute première pouponnière, le 10 novembre, dans l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

La seule garderie française de la Municipalité rurale de Montcalm n'a pas déménagé bien loin. Elle occupait auparavant deux autres salles de l'école. Désormais, son nouvel espace est concentré en une salle au rez-de-chaussée. C'est une condition *sine qua none* que doivent respecter toutes les pouponnières agréées de la province à des raisons de sécurité.

Les Étoiles s'adaptent

« Les petits étaient un peu désorientés ce matin, certains se demandaient où était leur casier », confie la présidente de la garderie, Jennifer Sabourin.

« J'ai hâte de voir ce qu'ils vont dire à la fin de journée », ajoute Micheline Manning, en déposant ses deux enfants dans la nouvelle garderie.

Les Étoiles d'la Rouge ont récemment embauché deux éducatrices en vue de l'agrandissement. La garderie espère pouvoir offrir sous peu des dîners chauds à prix modique. En plus d'être équipés de toilettes intérieures et d'une petite cuisine, les nouveaux locaux bénéficient de l'éclairage naturel.

« La lumière est le plus grand changement, explique Jennifer Sabourin. Nos anciens locaux manquaient de lumière naturelle, ce qui est salutaire tant pour les enfants que pour les employés. »

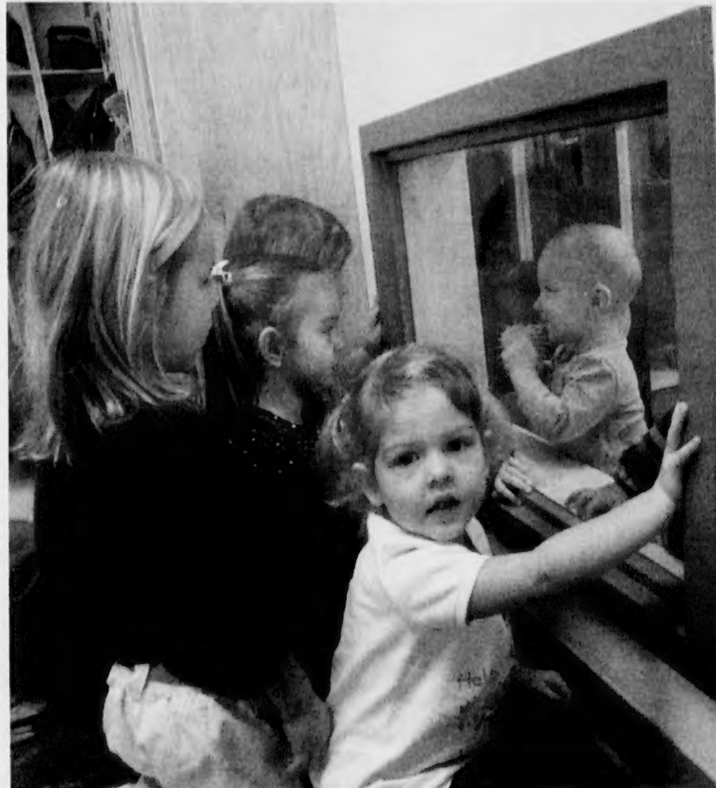


photo : Paul Ruban

La garderie les Étoiles d'la Rouge vient d'emménager dans son nouvel espace à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, et a inauguré sa toute première pouponnière.

Si deux garderies familiales existent déjà à Saint-Jean-Baptiste, Jennifer Sabourin laisse entendre qu'il existe plusieurs avantages à inscrire son enfant dans une garderie agréée.

« Avoir un permis nous oblige à offrir une gamme de services et de suivre le curriculum et les règlements de la Province, dit-elle. On doit remplir un rapport quotidien pour les parents de poupons, par exemple, et respecter un nombre maximal d'éducatrices par enfant. Ça ne coûte que 18,80 $ par jour pour placer un enfant d'âge préscolaire dans une garderie agréée, contrairement à 30 $ dans une garderie familiale. »

La garderie Étoiles d'la Rouge accueillait déjà des enfants d'âge préscolaire et scolaire à temps partiel dès 2006, et a modifié son permis auprès de la province afin de pouvoir dispenser des services à temps complet en mars 2009.

Elle accueille actuellement 16 enfants de deux à six ans, quatre poupons, et cinq enfants d'âge scolaire.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Ça roule pour les Français* de *La Liberté* datée du 11 au 17 novembre. Le nouveau consul honoraire de France s'appelle M. Burnichon et non pas M. Bernichon. Toutes nos excuses.

VIE ESTUDIANTINE

Eau libre

Les étudiants du CUSB ont voté l'abolition de la vente de l'eau sur le campus. Une décision saine et écologique qu'ils cherchent à mettre en place avec l'administration.

Manon RESCAN

Les étudiants ont décidé à l'unanimité d'interdire la vente de l'eau sur le campus lors de l'Assemblée générale de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB). Le principe de cette décision est d'empêcher la vente d'eau, et, par conséquent, la vente de bouteilles d'eau en plastique.

À l'origine de ce projet, la conscience écologique d'une étudiante en environnement au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Nadine Lemoine. « J'ai appris que l'Université de Winnipeg avait été la première au Canada à le faire. Je me suis dit que ça ne devait pas être compliqué », explique-t-elle.

L'AECUSB avait déjà posé les premiers jalons de ce projet en offrant aux étudiants une bouteille en aluminium remplissable et réutilisable.

La prochaine étape est la mise en application de cette décision. « Nous discutons actuellement avec l'administration pour savoir comment mettre en place cette nouvelle situation », signale le directeur de l'AECUSB, Samir Touré.

Faciliter l'accès à l'eau

Pour le Collège, cette décision doit surtout permettre de faciliter l'accès à l'eau. « L'eau, c'est un droit, ça ne doit pas être un privilège », souligne le responsable du service d'animation culturelle et coordinateur de ce projet auprès de l'administration, Christian Perron.

« Il ne s'agit pas d'interdire les bouteilles d'eau. Il y en aura toujours et il y aura d'autres bouteilles en plastique. Mais l'eau ne sera plus vendue.

« Cette décision aura donc d'autres conséquences. Ce sera un bienfait écologique qui permettra aussi d'inciter à boire de l'eau puisqu'elle ne sera plus payante. »

Discussions

Les étudiants discutent actuellement avec l'administration sur la manière de procéder.

« Le CUSB n'a pas encore défini le rôle qu'il allait jouer dans ce projet, rappelle tout de même Christian Perron. Il s'agit d'une initiative des étudiants, mais nous ne savons pas encore quelle sera notre implication dans ce projet. »



photo : Manon Rescan

Marakary Bayo et Nadine Lemoine.

Des fontaines pourraient être installées pour distribuer l'eau dans l'établissement. « On essaie de demander aux étudiants quel genre de fontaines ils aimeraient », indique Nadine Lemoine.

« Il faudra aussi identifier les besoins, les emplacements et les coûts », signale Christian Perron.

La réflexion suit son cours au CUSB pour une mise en application, peut-être, dans les mois à venir.

ÉTUDES

Plus cher pour les étrangers

Manon RESCAN

Une année universitaire au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) coûtera deux fois plus cher aux étudiants internationaux qu'aux étudiants canadiens et résidents permanents en 2010-2011.

Le Bureau des gouverneurs a décidé de l'augmentation de 10 % des frais d'inscription pour les étudiants avec un visa d'étude. Jusque là, ils payaient 90 % de plus que la somme demandée aux autres étudiants.

Quand une année universitaire coûte 3 200 $ pour un étudiant ordinaire, elle coûtera désormais près de 6 400 $ à un étudiant étranger.

« Cette augmentation s'inscrit dans la continuité des années précédentes, déclare le secrétaire général du cabinet de la rectrice du Collège, Stéphane Dorge. Nous avons augmenté ces frais entre 5 et 10 % tous les ans depuis quelques temps. »

Néanmoins, cette décision soulève la grogne des étudiants. « Ce n'est pas juste, commente la responsable de la Fédération canadienne des étudiantes et des étudiants pour le Manitoba, Elizabeth Carlyle. C'est une décision discriminatoire. »

Riches étrangers?

Le CUSB justifie cette décision par l'augmentation des frais des services offerts aux étudiants. « Il faut combler cette augmentation des coûts à l'interne », explique Stéphane Dorge. « Les frais d'inscription ont également augmenté de 4,5 % à la rentrée 2009 pour les étudiants qui ne sont pas étrangers », rappelle-t-il.

Pourtant, les représentants des étudiants regrettent que le poids financier repose sur les épaules des étudiants internationaux.

« On a souvent une fausse image des étudiants internationaux, signale Elizabeth Carlyle. Ils sont vus comme une ressource financière infinie.

« Pourtant, remarque-t-elle, beaucoup de familles ont fait des sacrifices pour que leurs enfants puissent venir étudier ici. Ce n'est pas normal de ne pas leur accorder les mêmes droits qu'aux autres étudiants. »

Aux frais d'inscription s'ajoutent le coût de la vie, les impôts et les frais de visa. « Aujourd'hui les étudiants peuvent être salariés en-dehors du campus, rappelle Elizabeth Carlyle, mais ça n'a pas toujours été le cas. »

Le Collège se défend en soulignant que le nombre d'inscriptions n'a pas cessé d'augmenter malgré la hausse des frais. Stéphane Dorge ajoute que cette décision est prise tôt dans l'année pour permettre aux étudiants d'anticiper les frais à venir. « Nous avons annoncé cette augmentation des frais d'inscription suffisamment tôt pour que les étudiants sachent dans quoi ils s'engagent pour l'année prochaine », rapporte-t-il.

Des éléments de comparaison

L'inscription au CUSB est bien moins dispendieuse que les tarifs pratiqués dans la province. « Nous avons les frais les plus bas au Manitoba, remarque Stéphane Dorge. L'Université du Manitoba et de Winnipeg font respectivement payer 180 % et 260 % de la somme payée par les étudiants ordinaires aux étudiants internationaux. »

« Cette comparaison n'est pas correcte, réplique le président de l'AECUSB, Marakary Bayo. On ne peut pas comparer le CUSB avec d'autres universités plus grosses et plus réputées.

« Je crois au contraire que les frais de scolarité rendent le CUSB attirant, ajoute-t-il. C'est une erreur de les augmenter. »

Les étudiants entendent se mobiliser pour s'opposer à cette décision. « Depuis plusieurs années les frais augmentent sans que personne ne dise rien, souligne Marakary Bayo. Je vais inviter les étudiants à se retrouver pour discuter de cette décision et des moyens de nous y opposer. »

PORTRAIT DE COMBATTANT

Un jour fatidique



Dès l'aube du 6 juin 1944, une vaste armada alliée prend d'assaut les plages de Normandie. Le but du débarquement était de percer le mur de l'Atlantique et de libérer l'Europe de l'emprise nazie. Quelque 14 000 Canadiens ont participé à ce moment charnière de la Deuxième Guerre mondiale. Rencontre avec l'un d'entre eux.

Paul RUBAN

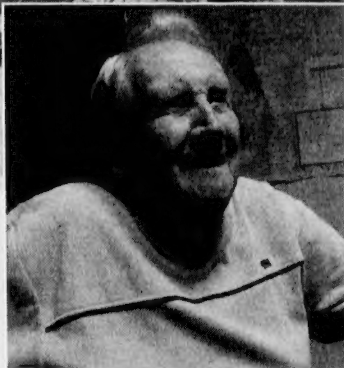


photo : Paul Ruban

Paul Martin.

Les décennies ont beau passer, Paul Martin revit toujours la guerre dans ses rêves. Parfois, il se trouve à chercher partout son fusil et son sac à dos, alors que son régiment s'apprête à partir en bataille. Ou bien il cauchemarde d'embuscades et se réveille en sursaut, surpris d'être toujours en vie.

C'est dire que son temps comme soldat au sein du régiment du Royal Winnipeg Rifles, pendant la Deuxième Guerre mondiale, a laissé chez lui une trace indélébile.

À l'âge de 19 ans, l'enseigne d'un bureau de recrutement à Winnipeg annonçant la possibilité de voir le monde saute à l'œil du jeune homme de Transcona. Avec quelques amis, il décide de rejoindre les rangs de l'armée pour participer à l'effort de guerre du Canada.

« Ma famille était à table ce soir-là, et c'est entre deux cuillérées de soupe que j'ai annoncé à mes parents que je m'étais enrôlé, se rappelle Paul Martin. Mon père croyait que j'avais perdu la tête. »

Le régiment des Rifles, surnommé les *Little Black Devils*, compte parmi les premiers à poser le pied sur les plages normandes le jour J. Paul Martin se rappelle en détail de ce jour historique.

« Ça a commencé à l'aube, vers 5 h du matin, se remémore-t-il. On ne savait pas à quoi s'attendre. Nous étions une soixantaine de soldats entassés dans notre péniche de débarquement. Les différentes embarcations ressemblaient à une colonie de fourmis qui fonçait vers la côte, dans l'obscurité. À l'approche de la plage de Courseulles-sur-Mer, la porte de notre péniche s'est relâchée et on s'est mis à l'eau, jusqu'au cou. Beaucoup de gars ont été mitraillés avant même d'atteindre le rivage, et flottaient autour de nous. Mon ami Louis m'a crié "Paul, je ne peux pas nager!". Alors un autre de mes amis, Paul Gauthier, et moi l'avons emmené jusqu'à la côte. Mais il est tombé mort entre nous, d'une balle dans le front. » (1)

Selon Paul Martin, le film de Steven Spielberg ***Il faut sauver le soldat Ryan*** illustre « exactement » les premiers moments de l'assaut, à une différence près : « Les comédiens du film étaient pour la plupart des hommes matures, alors qu'on était surtout des gamins, précise-t-il. Certains n'avaient que 17 ans. Le débarquement a marqué notre entrée dans l'âge adulte. »

Des blessés appelaient pour leur mère. D'autres étaient paralysés de peur, incapables d'avancer. L'objectif était d'atteindre une voie ferrée, à neuf kilomètres de distance de la plage. La défensive allemande le long du « mur de l'Atlantique » était féroce.

« On rampait sur la plage, sous une pluie de balles, poursuit Paul Martin. On avait comme instruction de laisser derrière nous nos camarades blessés. Les brancardiers passeraient après pour en prendre soin. Il était risqué de s'arrêter, et si on mourait, on n'était d'aucune utilité. »

Avant d'aider à libérer les Pays-Bas et la Belgique, et de se livrer à la bataille du Rhin à l'hiver 1945, les Royal Winnipeg Rifles ont combattu tout au long de la campagne de Normandie. Le régiment a notamment participé aux batailles décisives de Caen et de la Poche de Falaise. L'un des plus grands dangers était celui de tireurs embusqués, qui se cachaient du haut de clochers ou dans des arbres.

« On marchait le long d'une route un jour, et j'ai entendu comme une détonation, raconte Paul Martin. Quelque chose venait de percuter mon talon. Une balle avait failli arracher tout le talon de ma botte. J'ai aperçu le mouvement d'un *sniper* dans un arbre. Alors je lui ai tiré dessus, et il est tombé lourdement. J'étais triste, car ce gars-là avait sans doute une famille, des frères ou sœurs, peut-être même des enfants. Mais la question était : lui, ou moi. »

Il se rappelle aussi d'un épisode tragique où l'un de ses compagnons a été tué en se penchant pour lui remplir sa gourde d'eau. « J'étais sidéré, confie Paul Martin. Je me disais que si je ne lui avais pas demandé de l'eau, il serait peut-être toujours en vie. »

Sa langue maternelle lui a donné non seulement la « capacité de rassurer les villageois » français, mais aussi de communiquer avec les familles de collaboratrices pour les garder à l'écart.

Selon Paul Martin, s'il a survécu à la Guerre, c'est une question de chance. « J'ai appris que la vie ne tient qu'à un fil, avoue-t-il. On est là un instant, puis on disparaît. »

Plus de 42 000 Canadiens sont morts au cours de la Deuxième Guerre mondiale, dont 340 le jour J. L'âge moyen de ces anciens combattants est aujourd'hui de 86 ans.

« J'espère que je ne parle pas dans le vent, confie Paul Martin, qui continue à 89 ans à partager son témoignage dans des écoles. J'ai dit au dernier groupe auquel j'ai parlé que je ne serais pas là pour toujours. J'ai besoin que quelqu'un parle en mon nom, que l'on puisse garder la flamme allumée. Je suis la voix des morts, et ils ne veulent pas de notre pitié. Ils veulent qu'on se souvienne d'eux. »

(1) Paul Gauthier était natif de Lorette.

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Les Respectables à Winnipeg

Le groupe de rock québécois Les Respectables sera en spectacle au CCFM le 20 novembre.

Lysiane ROMAIN

Les Respectables donneront le coup d'envoi du Coup de cœur francophone qui se déroulera au Centre culturel franco-manitobain à partir du 20 novembre. (1)

« On est contents de venir à Winnipeg, affirme le chanteur du groupe de rock, Sébastien Plante. Il y a beaucoup de belles communautés francophones au Canada. »

Formé en 1991 par quatre copains, le groupe se compose du chanteur et guitariste Sébastien Plante, du guitariste Pascal Dufour, du bassiste Stéphane Dussault et du batteur Stéphane Beaudin.

Les Respectables ont des influences musicales nettement empreintes du rock américain. Guitare électrique et batterie font partie de leur lot quotidien.

Les Respectables ont sorti leur premier disque en 1993, puis deux autres en 1997 et 1998. Le succès de ces trois premiers albums anglophones est mitigé.

En 1999, le groupe sort son quatrième album, entièrement composé de chansons rock en français. « On a eu envie d'explorer le genre du rock dans notre langue maternelle », raconte Sébastien Plante.

Le succès a tout de suite été au rendez-vous. Ils ont vendu plus de 50 000 albums au Canada. « Ça a fonctionné plus que ce qu'on pensait », confie le chanteur du groupe.

Depuis lors, Les Respectables ne quittent plus les hits parades et leur palmarès ne fait que s'agrandir. Le groupe a gagné le Félix du groupe de l'année à l'ADISQ en 2000 et 2002, il a été plusieurs fois disque d'or et il a obtenu le premier prix de la SOCAN.



photo : Gracieuseté CCFM

Le groupe Les Respectables sera au CCFM le 20 novembre.

Sept albums studio, un album live et un *best of* plus tard, Les Respectables parcourent toujours les scènes musicales à la rencontre de leur public. « Pour le reste de l'année et une partie de 2010, on va être sur scène, dit Sébastien Plante. On va jouer dans plusieurs villes du Canada, des États-Unis et de l'Europe. »

Après avoir signé trois albums en français, le groupe réalise un nouvel opus en anglais. *Sweet Mama* est sorti en 2009. Il est entièrement en anglais. « On a voulu être honnêtes avec nous-mêmes car on a des influences musicales anglophones et francophones, explique le chanteur du groupe. Et on a aussi voulu se faire plaisir. »

À Winnipeg, leur spectacle sera surtout composé de leurs succès en français. « On va faire un survol en chanson de nos trois albums francophones, confie Sébastien Plante. On fera aussi quelques chansons de notre nouvel album, plus une ou deux surprises! »

Pour l'avenir, le groupe va continuer de jongler entre le français et l'anglais. Il prévoit retourner en studio au cours de l'année 2010 pour la préparation de leur prochain album. « Je suis toujours en train d'écrire de nouvelles chansons, raconte Sébastien Plante. On a déjà de quoi en enregistrer quelques-unes. »

(1) Info. : www.ccfm.mb.ca ou (204) 233-8972.

Cure de jouvence au Musée des enfants



Photo : Manon Rescan

« Ici, je peux être une princesse ou une fée. C'est un lieu pour l'imagination et un endroit extraordinaire », a déclaré la jeune princesse-papillon, Theresa Van Eerd. Elle fêtait l'annonce de la rénovation du Musée des enfants du Manitoba.

Quelque 9,5 millions $ permettront d'agrandir le musée et d'élargir sa collection, dont une partie est financée par les gouvernements fédéral et provincial.

Les deux niveaux de gouvernements étaient entre autre représentés par la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, le Premier Ministre du Manitoba, Greg Selinger et de la ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Flor Marcelino.

Tirage

Courez la chance de gagner des billets pour ***L'inscription*** du Cercle Molière. Les représentations auront lieu le **mardi 1er décembre à 20 h** (deux paires à faire tirer) et le **samedi 5 décembre à 14 h** (trois paires à faire tirer). Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 24 novembre à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

SUDOKU

PROBLÈME N° 192

6			4		5			
	3					4	9	
7							6	2
				9	6			
	9			5			7	
			3	1				
2	8							6
	1	7					2	
			2		9			7

RÉPONSE DU N° 192

6	2	9	4	8	5	7	1	3
1	3	8	6	2	7	4	9	5
7	4	5	9	3	1	8	6	2
4	5	1	7	9	6	2	3	8
3	9	2	8	5	4	6	7	1
8	7	6	3	1	2	5	4	9
2	8	4	1	7	3	9	5	6
9	1	7	5	6	8	3	2	4
5	6	3	2	4	9	1	8	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

QUI SONT-ILS?

40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 561

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3					■							
4						■				■		
5												■
6							■				■	
7				■								
8								■				
9		■								■		
10					■							
11									■			
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Qui présente le phénomène de rencontre de deux séries de phénomènes distincts.
2. Braves, méprises. – Obscurité qui règne entre le coucher et le lever du soleil.
3. Choisis. – Revêtement de stuc.
4. Fit perdre le contrôle de soi. – A l'audace de. – Sièges.
5. Trop généreux.
6. Homme facile à duper. – Organisation européenne de recherches astronomiques.
7. Peuple prédestiné par Dieu au salut. – Mettras hors d'usage un appareil.
8. Munissant d'une selle un dromadaire. – Droit d'utiliser la chose dont on est propriétaire.
9. Équipier extérieur d'une patrouille de chasse (pl.). – Benoît Imbeau.
10. Oiseau échassier. – Navires de guerre.
11. Cherchent pour découvrir des secrets. – Unité monétaire de la Suède.
12. Dans l'Orne. – Temps où l'on donne un spectacle (pl.).

VERTICALEMENT

1. Qui sont faits à contretemps.
2. Pipe orientale. – Avalée.
3. Qui se fait entre trois personnes.
4. Inspiration d'un artiste. – Sables mouvants.
5. Ruisselet. – Dont les foyers sont rejetés à l'infini, en parlant d'un système optique.
6. Ville du Maroc. – Caractère de ce qui est vain (pl.).
7. Épée d'armes frappant de pointe. – Oiseau palmipède.
8. Éculées. – Prénom féminin.
9. Flatteuse excessive.
10. Nuança. – Action de tordre les fils. – Masse de pierre très dure.
11. Parties minces et allongées de certains objets. – Un mélange de poils blancs et alézans.
12. Existez. – Appuyées sur leur séant.

RÉPONSES DU N° 560

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	A	R	D	E	R	I	V	I	E	R	E
2	E	V	E	R	T	U	E	■	S	H	E	T
3	H	E	N	U	E	T	■	V	O	I	L	E
4	I	R	A	S	■	O	M	I	C	R	O	N
5	S	E	C	■	A	S	I	L	E	■	U	D
6	S	E	L	A	G	I	N	E	L	L	E	S
7	E	■	E	V	I	D	E	■	E	U	E	■
8	M	E	R	I	T	E	R	A	■	I	S	E
9	E	V	A	S	A	■	A	V	I	S	■	V
10	N	O	■	E	T	A	L	A	G	E	R	A
11	T	H	E	N	O	N	■	I	N	N	E	S
12	S	E	N	T	■	E	N	T	E	T	E	E

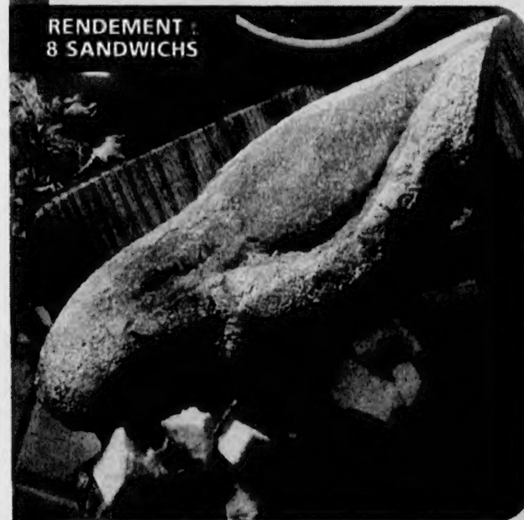


RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Sandwichs à la salade de poulet César

RENDEMENT : 8 SANDWICHS



Cette salade peut également être préparée avec du poulet ou de la dinde fumés. Dressez-la, si les convives ont bon appétit, sur un morceau de baguette, tel qu'illustré sur la photo.

INGRÉDIENTS :
- 250 g (1/2 lb) de bacon
- 2 tomates, coupées en 2, épépinées et coupées en dés
- 500 g (1 lb) de poitrines de poulet, cuites et coupées en dés
- 1 litre (4 tasses) de laitue romaine, hachée grossièrement
- 16 tranches de pain français

Vinaigrette :
- 1 gousse d'ail, hachée fin
- 30 ml (2 c. à s.) de vinaigre de vin rouge
- 15 ml (1 c. à s.) de pâte d'anchois
- 15 ml (1 c. à s.) de jus de citron
- 15 ml (1 c. à s.) de moutarde de Dijon
- 75 ml (1/3 tasse) d'huile d'olive
- 45 ml (3 c. à s.) de mayonnaise
- 45 ml (3 c. à s.) de parmesan frais, râpé
- 5 ml (1 c. à t.) de sauce Worcestershire
- Une pincée de Cayenne
- Sel et poivre

PRÉPARATION : Dans une poêle, cuire le bacon à feu moyen pendant 4 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Égoutter sur des essuie-tout. Casser en petits morceaux de 1,3 cm (1/2 po). Bien égoutter les tomates. Mélanger avec le bacon et le poulet. Vinaigrette : Dans un grand bol, mélanger l'ail, le vinaigre, la pâte d'anchois, le jus de citron et la moutarde. Incorporer l'huile en fouettant, puis la mayonnaise. Ajouter le fromage, la sauce Worcestershire, le piment de Cayenne, du sel et du poivre. Ajouter la préparation au poulet et bien mélanger. Faire mariner au réfrigérateur pendant au moins 30 minutes ou au plus 4 heures. Juste avant de dresser les sandwichs, ajouter la laitue aux autres ingrédients de la salade. Donne 8 sandwichs.

Recette et photo : Petits plats de poulet, Collection culinaire Coup de pouce.

LORETTE

25 ans de Bière et saynètes

Pour fêter son quart de siècle de Bière et saynètes, le comité culturel de Lorette fait un retour dans le passé.

Camille SÉGUY

Les Bière et saynètes à Lorette ont commencé en 1984, il y a 25 ans. Le comité culturel de Lorette a donc de quoi fêter cette année!

« Je crois qu'on est les premiers à atteindre 25 ans, donc on est très fiers, souligne la présidente du comité culturel de Lorette, Lucie Grégoire-Chartier. Les autres comités culturels qui faisaient des Bière et saynètes ont arrêté avant ou ont fait autre chose. »

La fête sera placée sous le signe des bons moments passés, avec la reprise d'une douzaine, ou plus, de saynètes qui ont fait l'histoire de l'événement. « Il n'y aura pas de nouvelles saynètes, on va refaire celles qui étaient comiques et qui ont eu du succès », indique Lucie Grégoire-Chartier.

Et pour replonger dans le passé, rien de tel que les anciens comédiens eux-mêmes! Richard Moquin en fait partie. Il était comédien lors des quatre ou cinq premières années de Bière et saynètes.

Il confie ne pas avoir pratiqué le théâtre depuis, excepté un retour à l'occasion du 10e anniversaire des soirées Bière et saynètes, il y a 15 ans.

« Ça m'a fait grand plaisir d'être redemandé par le comité culturel et je n'ai pas hésité à dire oui, affirme-t-il. Je vais rejouer pour la troisième fois une saynète sur les plaines d'Abraham, et j'ai une réplique dans une autre. Ça va être l'occasion de revoir mes anciens amis!

« Je n'imaginais pas que les Bière et saynètes auraient autant de succès, poursuit-il. Au début, c'était juste quelques amis ensemble, il n'y avait pas de lumières ni de décor. »

Et maintenant, quel sera l'avenir les Bière et saynètes de Lorette? La question se pose au comité culturel.

« Se rendre aux 25 ans était comme un rêve, confie Lucie Grégoire-Chartier, mais ça a demandé beaucoup d'organisation et d'heures de bénévolat. On ne sait pas encore si on va continuer ou faire autre chose. On va en discuter ensemble avec le comité culturel. »

En attendant, les 25 ans de Bière et saynètes seront célébrés les 20 et 21 novembre, à la salle paroissiale de Lorette. (1)

« On prévoit deux soirées car l'estrade prend de la place, donc on ne peut asseoir confortablement que 150 personnes dans la salle, explique Lucie Grégoire-Chartier. On espère avoir environ 130 personnes par soir. »

(1) À 19 h 30. Goûter servi. Prix : 12 $. S'inscrire à l'avance au 878-3345 ou 878-3496, ou à l'adresse ccdelorette@hotmail.com.



LITTÉRATURE

Meurtre à Flin Flon

Louis-Philippe Ouimet a lancé son nouveau roman, *La Butte*, publié aux Éditions du Blé, le 13 novembre au Club belge.



photo : Lysiane Romain

Louis-Philippe Ouimet lors du lancement de son roman, *La Butte*, le 13 novembre.

Lysiane ROMAIN

Le Québécois amoureux du Manitoba, Louis-Philippe Ouimet, remet à l'honneur la province de l'ouest canadien dans son nouveau roman, ***La Butte***.

« Je suis resté très enraciné au Manitoba, confie l'auteur. Je me suis découvert dans cette province, j'y ai trouvé mes valeurs fondamentales. »

Le livre raconte l'histoire de Maxime Léveillé, qui aurait peut-être commis un meurtre. « Maxime Léveillé est un Franco-Manitobain passionné de lecture au point qu'il en oublie de vivre sa vie », explique Louis-Philippe Ouimet. De fil en aiguille, les événements amèneront ce personnage à quitter Saint-Boniface pour s'installer dans une vieille maison située sur une butte du village de Druffe, à Flin Flon. C'est au cours de ce périple qu'il va commettre l'irréparable qui le conduira au pénitencier de Stony Mountain.

Les chapitres du livre présentent tour à tour l'histoire de Maxime Léveillé et son livret de prisonnier. « L'expérience pénitentiaire de Maxime Léveillé est basée sur des faits réels, raconte l'auteur. J'ai effectué plusieurs visites au pénitencier de Stony Mountain où j'ai pu discuter avec plusieurs détenus. »

Le livre oscille entre réel et imaginaire, le tout sur un ton toujours sarcastique. « Je voulais que le lecteur se souvienne du livre, révèle l'auteur. Je voulais être capable de faire sourire le lecteur par des phrases bien placées. »

Pour la suite, Louis-Philippe Ouimet envisage d'écrire d'autres romans avec les prairies canadiennes en arrière fond. « Le Manitoba va toujours rester en moi. Ma tête et mon cœur sont là-bas, affirme-t-il. Et je vais continuer d'écrire sur le Manitoba. »

MUSIQUE

Blou prend son envol

La chanson *Emma*, du chanteur d'origine bonifacienne Blou, fera désormais partie des sélections audio disponibles aux passagers d'Air Canada.

Paul RUBAN

À partir du 1er novembre, la chanson *Emma* du Franco-Manitobain d'origine Patrice Boulianne, alias Blou, figure parmi les sélections audio disponibles aux passagers dans tous les vols nationaux et internationaux d'Air Canada et ce, jusqu'au 1er février 2010.


photo : Gracieuseté À l'infini communications

Patrice Boulianne, alias Blou, verra sa chanson *Emma* figurer parmi la sélection qu'Air Canada propose à ses passagers.

« C'est un grand plaisir et un honneur, admet le musicien qui a quitté Saint-Boniface il y a plus de vingt ans pour s'installer dans la région de la Baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse. C'est la première fois que ça m'arrive, en espérant que ça ne soit pas la dernière! J'espère que ça incitera les voyageurs à vouloir découvrir ma musique davantage. »

La chanson, tirée de son album *Pied-à-terre*, fait partie d'une compilation de musiciens canadiens confirmés et émergeants que propose Air Canada. Des artistes comme Moka Only, Marie-Josée Houle, Njacko Backo et Kalimba Kalimba en font partie.

Pianiste de formation devenu virtuose de l'accordéon, Blou explique que la chanson *Emma* a « beaucoup de rythme, d'entrain et de vie » et raconte l'histoire « d'un gars dont la blonde l'a quitté. »

« La chanson est une gambade amusante, du battement de tambour à la légèreté du violon, avance Shane Smith, producteur exécutif pour la compagnie qui s'assure du divertissement à bord des vols d'Air Canada, Spafax. C'est une chanson qui donne envie de sourire, et qui transporte celui qui l'écoute dans une soirée folâtre dans un pub de la Nouvelle-Écosse.

« Avec plus de 2,7 million de passagers qui voyagent à bord d'Air Canada chaque mois, il y a de bonnes chances qu'un grand nombre de personnes vont avoir la chance de l'écouter », ajoute-il.

Année faste pour Gabrielle







photos : Camille Séguy

Le banquet de la Maison Gabrielle-Roy (MGR), le 12 novembre, a été l'occasion de dévoiler plusieurs événements heureux pour la MGR. Il a aussi marqué le 100e anniversaire de naissance de l'écrivaine franco-manitobaine.

Tout d'abord, la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a dévoilé une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada à l'effigie de Gabrielle Roy, qui reconnaît l'écrivaine et la MGR comme lieu et personne d'importance nationale dans l'histoire du Canada. ➊

« Gabrielle Roy est l'une des rares écrivaines à avoir dépassé les «deux solitudes«, et à être connue au Canada anglophone et francophone, souligne Shelly Glover. Elle est déjà très lue, étudiée et respectée au Canada et à l'étranger. »

Pour la fondatrice de la MGR, Annette Saint-Pierre, cette reconnaissance « est un rêve que j'ai fait en 1970, quand j'ai eu l'idée de faire de la maison d'enfance de Gabrielle Roy, à Saint-Boniface, un musée. On a d'abord eu une reconnaissance de la Ville de Winnipeg en 1982, puis de la Province du Manitoba en 2003, et maintenant du fédéral. On est très chanceux ».

Annette Saint-Pierre a par ailleurs été distinguée au cours de la soirée pour sa contribution à faire de l'œuvre de Gabrielle Roy une fierté franco-manitobaine. La présidente de la MGR, Jacqueline Blay, a annoncé pour rendre hommage à l'instigatrice de la MGR le lancement d'un fonds à son nom à Francofonds : *Maison Gabrielle-Roy-Annette Saint-Pierre*.

« On a décidé d'ouvrir un fonds à Francofonds, explique Jacqueline Blay. Le seuil est à 20 000 $, mais on en a déjà 15 000 $. On a cinq semaines pour amasser 5 000 $. Avec ce fonds, on espère pouvoir continuer à assurer l'entretien de la MGR, pour en faire un trésor plus grand encore de Saint-Boniface. »

La soirée célébrait aussi le lancement du livre collectif *Sillons, hommage à Gabrielle Roy*, sous la direction de Lise Gaboury-Diallo. Elle était écrivaine en résidence à la Maison Gabrielle-Roy pour cette année de centenaire. ➋

« Il m'a semblé essentiel de célébrer le 100e anniversaire de Gabrielle Roy de façon spéciale dans sa propre province, raconte Lise Gaboury-Diallo. J'ai donc réuni des œuvres d'auteurs francophones inspirés par elle. Ce recueil est un florilège d'hommages franco-manitobains à notre Gabrielle Roy. »

Le recueil compte 28 textes pour certains inédits, allant de la nouvelle au poème, en passant par l'essai ou le style journal intime. Il est illustré de 29 œuvres d'artistes franco-manitobains. « C'était un de mes rêves d'allier art visuel et littérature, car Gabrielle Roy était une grand amatrice d'art », explique Lise Gaboury-Diallo.

Enfin, les résultats du concours d'écriture Rue Deschambault organisé par *La Liberté* et la MGR, catégorie adultes, ont été dévoilés : Louise Dandeneau Granger remporte le prix du texte court pour sa nouvelle *Vue sur le boulevard Dollard*, et Henriette Levasseur gagne celui du texte long pour *Le mouton de la rue Bertrand*. ➌

« Je ne m'attendais pas à gagner, c'est la première nouvelle que j'écris », confie Henriette Levasseur, qui pratique toutefois l'écriture depuis longtemps. Elle partage avec Louise Dandeneau Granger, qui écrit depuis environ quatre ans, une grande admiration pour Gabrielle Roy.

« Cette auteure a beaucoup d'importance pour moi, affirme Louise Dandeneau Granger. Son style influence mon écriture. Je trouve quelque chose de très rassurant dans sa façon de décrire les choses. »

Scène musicale

Clôture du 5 x 5

La soirée de clôture de l'édition 2009 du 5 x 5 se déroulera le 21 novembre au CUSB.

Lysiane ROMAIN

La série de spectacles 5 x 5 organisée par le 100 Nons permet à cinq jeunes artistes franco-manitobains de participer à des ateliers de formation donnés par des professionnels du milieu et de partager la scène dans le cadre de cinq spectacles-vitrines.

Cette année, les participants étaient au nombre de quatre, suite à un désistement.

Depuis le mois d'avril 2009, Antoinette Ayotte, Danielle Gagnon, Lynne Brémault-Parent et Réjean Nicolas sillonnent les routes manitobaines.

« C'est une expérience très enrichissante, confie Danielle Gagnon. On a eu la chance de pouvoir chanter avec des musiciens incroyables. »

Grâce à la réputation grandissante du projet 5 x 5, les différents spectacles présentés ont recueilli un bon succès. Une centaine de spectateurs se sont rassemblés pour chaque soirée.

Les quatre artistes ont rencontré le public sur des thèmes aussi variés que les chansons acoustiques, les incontournables acadiens et cajuns, et les chansons pop des années 1990.

Soirée de clôture

La soirée de clôture du 5 x 5 se déroulera en deux parties. Tout d'abord, les quatre artistes présenteront leurs compositions originales sur la scène de la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. (1) « On veut démontrer leurs propres talents de composition », dit le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Peloquin-Hopfner.

Au CUSB, le 21 novembre, les groupes qui ont participé au 5 X 5 présenteront leur dernier spectacle. « Ensuite, à partir de 22 h 30, on organise une soirée au *pub King's Head*, annonce Joseph Peloquin-Hopfner. C'est le Justin Lacroix Band qui fera l'animation musicale. »



Photo : Gracieuseté Le 100 Nons

Le Justin Lacroix Band animera la soirée de clôture du 5 x 5.

Un projet tremplin

« Le 5 x 5 est un projet pour les semi-professionnels qui veulent développer leur expérience sur scène et leur identité artistiques », dit le responsable de la programmation du 100 Nons.

En plus de leur apporter de l'expérience scénique, il permet aux artistes participants de se faire connaître, parfois même de nouer des contacts professionnels.

« J'aimerais pousser plus loin ma passion du chant, affirme Danielle Gagnon, et pouvoir faire d'autres spectacles. »

Ce sera chose faite. Les artistes du 5 x 5 auront la chance de se produire devant le public du Festival du Voyageur en février prochain.

(1) Détails au (204) 231-7039.

CCFM

La programmation financée

Le gouvernement fédéral vient d'accorder 34 000 $ au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) pour sa programmation.

Ce financement s'étale sur deux ans, permettant d'aider à la présentation de spectacles pour les années 2010-2011 et 2011-2012.

« Cela nous permettra notamment de financer des spectacles pour le jeune public », indique la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier.

Les Mârdi Jazz, la série *Jazz à la française* en collaboration avec l'Alliance française sont également ciblés par ce financement ainsi que les différents spectacles présentés par les artistes du Manitoba et d'ailleurs.

M. R.

Humanitaire

Musique pour le Mali

La pastorale du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise le 20 novembre un café chrétien francophone au profit du Mali. (1)

« L'argent collecté sera versé au Comité de Développement et Paix du CUSB, qui va mener un projet de reforestation du Mali en 2010, explique la directrice de la pastorale et cofondatrice du café chrétien, sœur Norma McDonald. Le café chrétien sera le lancement du projet. »

L'objectif visé est 20 000 $. Norma McDonald a établi un contact avec les Frères du Sacré-Cœur à Bamako, au Mali, pour réaliser ce projet.

« Ils ont trois hectares de terrain, qu'ils vont d'abord reforester avec de jeunes Maliens, indique-t-elle. Ensuite, avec l'argent qui reste, les villages autour pourront faire demande pour initier leur propre projet de reforestation.

« L'argent collecté servira pour l'achat d'arbres, mais aussi pour la formation technique à la reforestation et pour aider à financer un voyage au Mali de sensibilisation des étudiants du CUSB, en décembre 2010 », ajoute-t-elle.

Le café chrétien sera animé de musique, en français et en bambara (une langue du Mali), par des groupes de plusieurs paroisses de Winnipeg jusqu'à Sainte-Anne.

« On essaie toujours de faire venir du monde hors de Winnipeg, confie un organisateur du café chrétien, Guy Ferraton. On est très contents d'accueillir Sainte-Anne cette année car il y a beaucoup de jeunes dans cette paroisse. »

L'organisatrice Natalie LaFleur ajoute qu'il y aura aussi « une vente de pâtisseries maison, d'artisanat du Pérou et de produits du monastère trappiste de Holland, au Manitoba, ainsi qu'un encan silencieux pour la première fois cette année ».

(1) Le 20 novembre de 20 h à 22 h, au gymnase ouest du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée gratuite, dons appréciés.

C. S.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

La musique a sa place



photo : Demi-Raine Enns

Travis Rusk a assisté au spectacle de l'Orchestre symphonique de Winnipeg au Centre scolaire Léo-Rémilllard le 9 octobre.

Demi-Raine ENNS
ACTION MÉDIAS

La musique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a fait vibrer les élèves de l'École communautaire Saint-Georges lors du concert au Centre scolaire Léo-Rémillard, le 9 octobre.

« C'était une belle expérience pour tous, a raconté une des enseignantes de l'École communautaire Saint-Georges qui a accompagné le groupe, Trisha McMullen. Nous avons pu profiter d'une présentation structurée et impressionnante de la part de l'OSW. »

Le but de la sortie était de donner une autre perspective dans le domaine de la musique aux élèves et de leur faire entendre les différents instruments d'un orchestre.

Plusieurs élèves ont été inspirés. « J'ai aimé tous les instruments, souligne une élève de la 4e année, Karine Osis. Je voudrais apprendre à jouer du violon. »

L'OSW a joué des pièces musicales qui ont permis aux élèves de faire des liens entre la musique classique et les chansons modernes qu'on retrouve dans la trame sonore de films, de jeux vidéo et de pièces de théâtre.

« J'ai aimé l'orchestre. C'était génial!, commente un élève de la 8e année, Travis Rusk. Je n'avais jamais vu d'orchestre auparavant. C'était intéressant d'entendre de la musique sans paroles, ni systèmes électroniques.»

« Ce spectacle a changé ma perspective de la musique, dit une élève en 6e année, Kaitlyn Papineau. Tu peux croire que tu n'aimes pas quelque chose, mais quand tu te donnes l'opportunité de l'explorer, tu peux toujours changer d'avis.

« La musique m'inspire tous les jours, ajoute-t-elle. Sans la musique, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui. Cette expérience était la meilleure que je n'ai jamais eue. »

■ IMPROVISATION

Une ligue de camaraderie!



photo : Annick Svistovski

Des équipes de la LISTE lors d'un match d'improvisation à l'École Pointe-des-Chênes.

Annick SVISTOVSKI
ACTION MÉDIAS

Plus de 15 ans après sa fondation, la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) demeure un moyen pour les élèves des écoles françaises, de promouvoir leur langue et leur culture.

Elle favorise aussi les rencontres entre les jeunes de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« J'ai décidé de me joindre à l'équipe d'improvisation, car j'adore m'amuser et me divertir », explique l'élève en 9e année au Collège Louis-Riel, Colin Rémillard.

Ce sera sa première année au sein de la LISTE et selon lui, cette expérience « est une bonne façon pour des élèves comme lui de s'exprimer sans avoir peur de ce que pensent les gens. »

Pour l'enseignante responsable de la LISTE, Joëlle Livingstone-Piché, l'improvisation est une bonne façon pour les élèves de rencontrer de nouvelles personnes.

« Les gens impliqués dans la ligue d'improvisation sont très accueillants. Ça donne une chance aux élèves de sortir de leur carapace. »

Selon la coordonnatrice de la Ligue d'improvisation, Jacinthe Grenier, la LISTE a été une bonne façon pour elle d'apprendre à parler devant un public.

« Ça *dégêne* beaucoup », affirme un ancien membre de la LISTE, Dominic Audette.

« La LISTE m'a surtout apporté beaucoup d'amis provenant d'autres écoles, explique un autre ancien membre de la LISTE, Gabriel Tougas. Les occasions de rencontrer d'autres jeunes de mon âge sont rares. Il y a un grand esprit de camaraderie dans la LISTE. »

En plus de permettre aux jeunes de tisser des liens d'amitié, la LISTE leur donne l'occasion d'en apprendre davantage sur l'improvisation en plus de leur permettre d'améliorer leurs aptitudes oratoires.

Cette saison, Gabriel Tougas, Thierry Marchildon-Lavoie et Étienne Fortier, tous des anciens joueurs de la LISTE, auront la grande tâche d'aider les jeunes à améliorer leurs techniques d'improvisation.

« J'espère voir surgir une autre génération de joueurs tout aussi dévoués que nous l'étions lorsqu'on jouait, confie Gabriel Tougas. C'est comme ça que la LISTE grandira, et j'essaierai de faire ma part pour que ça se réalise. »

La saison s'annonce plutôt bonne pour la LISTE. En effet, les élèves intéressés par l'improvisation sont nombreux cette année au CLR. Trois nouvelles équipes ont d'ailleurs été formées.

La nouvelle saison d'improvisation a débuté le 3 novembre.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

4 décembre • Championnat de volleyball pour les élèves de la 7e et 8e.

5 décembre • Tournoi Tourbillon de la L.I.S.T.E.

POUR LES PARENTS

18 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

COMMISSION SCOLAIRE

25 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

18 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Thompson. Pas de classes.

20 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Collège Louis-Riel et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste et Taché. Pas de classes.

27 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame et Sainte-Agathe. Pas de classes.

11 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 décembre au 1er janvier • Congé de Noël. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Gardons le souvenir



photo : Daniel Bahuaud

Accompagné du commissaire Bernard Lesage et de l'enseignante Mona Mangin, l'ancien combattant Louis Comte allume un cierge lors de la cérémonie du jour du Souvenir du Collège régional Notre-Dame.



photo : Daniel Bahuaud

Un élève du Collège régional Notre-Dame rend hommage aux soldats canadiens morts en Afghanistan.



photo : Daniel Bahuaud

Cadet de l'Aviation royale du Canada, Matthew Comte salue les soldats morts pour la Patrie.

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Près de 150 élèves, parents et invités spéciaux ont célébré le jour du Souvenir, lors d'une cérémonie émouvante et solennelle tenue le 9 novembre dernier au Collège régional Notre-Dame.

En présence d'un groupe de Cadets de l'Aviation royale du Canada, l'abbé Léon Mubikayi a récité une prière pour les soldats canadiens morts décédés depuis la Première guerre mondiale. Le directeur, Roland Deleurme, a ensuite lu *Au champ d'honneur*, la version française de Jean Parizeau du célèbre poème *In Flanders Fields* du soldat canadien John McCrae. La cadette de l'Aviation royale du Canada, Rochelle Comte, a également lu le poème *Un soldat*.

La cérémonie a rendu hommage, d'une manière très personnelle, aux Canadiens morts en Afghanistan. La présidente du conseil scolaire, Jeannine Grenier, a invité les élèves, parents et invités spéciaux à allumer des cierges qui étaient placés devant la photo de chacun des 133 soldats tombés en Afghanistan. La cérémonie des chandelles était accompagnée de musique interprétée par Les Girls (Louise Bérard, Sophie Robitaille et Brigitte Vuigner).

Le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage, a lu l'*Acte du Souvenir*. La cérémonie du jour du Souvenir s'est conclue avec *La Dernière sonnerie* et deux minutes de silence, le tout clôturé par l'hymne national.

Vétéran de la Deuxième guerre mondiale, Louis Comte a combattu les Nazis en Hollande et en Allemagne. « La cérémonie était touchante et bien organisée, indique le vétéran de 91 ans. J'apprécie le geste posé pour les soldats de l'Afghanistan, et pour tous les anciens combattants. Mes compliments aux élèves et au personnel. »

ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Sous le signe de la paix



photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

Les élèves de l'École Roméo-Dallaire forment le signe de paix lors du lancement du programme *Vers le pacifique*.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

C'est avec entrain et plaisir que l'École Roméo-Dallaire a lancé, le 15 octobre, son nouveau programme de résolution de conflits : *Vers le pacifique*.

Lors de la cérémonie du lancement, qui avait lieu dans la cour d'école, les élèves ont formé le signe de la paix, et lancé des ballons à l'hélium dans le ciel.

« Semble-t-il que nos messages de paix se sont rendus jusqu'à Brandon, souligne avec humour l'enseignant et conseiller, Raymond LaFlèche. Et le geste cadre bien avec la visée du programme *Vers le pacifique*. Avant tout, son but est de réduire la violence physique, verbale et psychologique à l'école. »

Vers le pacifique préconise des conduites pacifiques, en offrant aux élèves de niveaux primaires les outils nécessaires. « Au cours de l'année, les élèves suivront neuf ateliers sur la résolution des conflits, explique Raymond LaFlèche. Ils viendront à définir et comprendre les conflits, ainsi que ses causes, pour ensuite passer aux outils, c'est-à-dire les attitudes et comportements qui peuvent les résoudre. Comme la bonne communication, l'écoute active et l'empathie, ainsi que la recherche de solutions. »

Le programme s'échelonnera sur plusieurs années. « *Vers le pacifique* encourage la création d'une culture scolaire pacifique, souligne Raymond LaFlèche. Une fois outillés, les élèves seront ensuite amenés au deuxième volet du programme, qui est la médiation par les pairs. Rendus à ce point-là dans le programme, des élèves formés aideront les autres à résoudre eux-mêmes leurs conflits. C'est une stratégie qui fonctionne bien dans d'autres écoles. »

En effet, l'École Roméo-Dallaire est la cinquième école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à mettre en place le programme. Le Collège régional Gabrielle-Roy, et les écoles Lacerte, Noël-Ritchot et Précieux-Sang y ont tous adhéré, grâce en partie aux formations offertes aux conseillers et enseignants de la DSFM par Brigitte Graff, conseillère à l'École Précieux-Sang.

« Notre école utilise *Vers le pacifique* depuis plus de trois ans, explique-t-elle. Cette année, pour la première fois, même les petits de la maternelle recevront une formation. Le programme répond aux besoins de la plupart des élèves. Environ 80 % des conflits peuvent se régler en faisant appel à ces techniques.

« Tout le monde est équipé du même langage et des mêmes stratégies, poursuit-elle. Alors la résolution des conflits se fait de façon similaire, quel que soit l'enseignant. »

Les élèves, quant à eux, sont outillés pour la vie après une telle formation. « Les habiletés acquises à l'école sont aisément transférables à la maison, soutient Brigitte Graff. On peut espérer qu'ils les utiliseront dans leur vie d'adulte, puisque les enfants obtiennent les outils et un langage appropriés pour bien gérer les conflits. La preuve en est qu'aux écoles Lacerte et Noël-Ritchot, des élèves formés, munis de calepins, se promènent déjà dans les cours d'école, prêts à résoudre des conflits de tout genre. »

Vers le pacifique a été conçu en 1976 par le Centre Mariebourg, aujourd'hui Institut Pacifique, organisme à but non lucratif de Montréal. Renseignements : www.institutpacifique.com.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✓ ***Pépé, mémé et bébé jouent ensemble*** • CPEF • les mardis • pour les grands-parents et leurs petits-enfants de 2 à 3 ans • 18 h 15 à 19 h 45 • info. : 392-9189.
- ✓ 27 novembre • ***Bouger et se nourrir : deux éléments d'une vie saine*** • Centre de Santé La Broquerie • 17 h 30 à 20 h • Centre de l'Amitié • 97, rue Principale • info. : 424-5575.

Lorette

- ✓ 20 au 21 novembre • ***Bière et saynètes*** • 19 h 30 • Salle paroissiale • info. : 878-3345.
- ✓ 21 novembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 10 h à 15 h • Club du Blé d'or • 1254, chemin Dawson • info. : 878-2405.
- ✓ 4 décembre • ***Le Moustique acoustique*** • Le comité culturel de Lorette • en première partie : le jeune humoriste Nicolas Audette et en spectacle : Les Surveillantes • 19 h 30 • 610, promenade River • info. : 878-3922.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 21 novembre • ***Dégustation de vins et de fromages du nouveau monde*** • Comité culturel de Lourdes • Animé par Guy Hatif, expert en vins • 20 h • Salle du centenaire Notre-Dame • info. : 248-7220.

Richer

- ✓ 20 et 21 novembre • ***Vente de débarras / collecte de fonds*** • Les Ami(e)s de la prière • vente de décorations et de pâtisseries de Noël • 58, promenade Southwest • info. : 422-9369.

Saint-Adolphe

- ✓ 29 novembre • ***Concert de Noël*** • Comité culturel et le Conseil pastoral • 14 h • Église Saint-Adolphe • info. : 883-2682.

Saint-Boniface

- ✓ Les jeudis • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • Salle Antoine Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ Jusqu'au 24 janvier • ***Œuvres de Michel Saint Hilaire*** • Horizon • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 19 novembre • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✓ 19 novembre • ***Le dépistage du cancer du sein*** • Pluri-elles / L'université du Manitoba • 19 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 20 novembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • collecte de fonds • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 20 novembre • ***9e Café Chrétien*** • 20 h • Gymnase ouest • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 424.
- ✓ 20 au 22 novembre • ***Devenir le bonheur*** • conférence d'Alain Dumont • Manoir de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 20 novembre • ***Coup de cœur francophone 2009*** • Les Respectables • Les Surveillantes en première partie • Salle Jean-Paul-Aubry • CCFM • 340, boulevard Provencher • billets : 233-8972.
- ✓ Jusqu'au 20 janvier • ***Sous un ciel bleu*** • La Maison des artistes visuels francophones • Jacquelyn Hébert et Niki Trosky • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ 21 novembre • ***5 x 5*** • 100 NONS • 20 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 22 novembre • ***Bazar*** • 9 h à 16 h • 400, rue Des Meurons • info. : 237-6636.
- ✓ 25 novembre • ***Je ressens de la colère*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✓ 28 novembre • ***Journée de conférence*** • AJEF Manitoba Inc. • Salle académique (1531) • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 235-4405.
- ✓ 29 novembre • ***Concert de Noël*** • La chorale Partage de bonheur • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 1 décembre • ***Vente de pâtisseries et d'artisanats*** • 10 h à 14 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 2 décembre • ***Sécurinet*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✓ 4 au 6 décembre • ***Marché de Noël*** • sur le boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 9 décembre • ***Dîner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • inscriptions : 235-1406.

Saint-Eustache

- ✓ 5 décembre • ***Lancement du Comité culturel Chemache*** • souper et soirée dansante avec le groupe : Ça claque • 18 h • École Saint-Eustache • info. : 353-4277.

Saint-François-Xavier

- ✓ 23 novembre • ***Chemin Chez Nous / Daniel ROA*** • 19 h 30 • Salle de musique • École Saint-François-Xavier • info. : 353-4277.

Saint-Georges

- ✓ 24 novembre • ***Chemin Chez Nous / Daniel ROA*** • 19 h 30 • Chez Élise et Bart Zolinski.

Saint-Joseph

- ✓ 28 novembre • ***Partie de carte / Sainte-Catherine*** • 19 h 30 • Salle communautaire.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ Dès le 19 novembre • ***Microsoft Excel 2007 - Niveau 2*** • Centre Éducatif Communautaire • les jeudis • 19 h à 21 h • 479, rue Turenne • info. : 433-3004.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ ***Pépé, mémé et bébé jouent ensemble*** • les lundis • grands-parents et petits-enfants âgés de 3 à 5 ans • 9 h 30 à 10 h 45 • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 712-5352.

Sainte-Geneviève

- ✓ ***Fun Fitness*** • les lundis et jeudis • 19 h 30 à 20 h 30 • Centre communautaire.
- ✓ ***Jouons ensemble*** • pour enfants préscolaires et parents • chaque 2e mardi • 10 h à 11 h 30 • Centre communautaire.
- ✓ 27 novembre • ***Danse pour adolescents*** • 19 h à 22 h • Centre communautaire.
- ✓ 1 décembre • ***Bibliobus*** • 18 h 30 à 19 h 30 • Centre communautaire.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!





Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

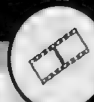
Chic Gamine, de Chic Gamine



Chic Gamine a le vent dans les voiles. Les quatre filles et le gars de ce quintette, qui compte en majorité des Franco-Manitobaines issues du défunt groupe Madrigaïa, propose des compositions originales en plusieurs langues (français, anglais et espagnol) déclinées sur plusieurs rythmes (soul, R&B, rythmes sud-américains), avec comme fil conducteur de subtils arrangements vocaux appuyés par des percussions. On y sent évidemment les influences de Madrigaïa, ainsi que la complicité de chanteuses qui oeuvrent ensemble depuis de nombreuses années et qui ont connu les scènes de plusieurs villes et festivals; avec *Chic Gamine* la musique de ces Franco-Manitobaines prend des airs plus contemporains et acquiert une légèreté, une fraîcheur qui donne envie de se trémousser. Comptant parmi les Découvertes de Radio-Canada avec d'autres artistes émergents, le quintette se taille tranquillement une place sur la scène culturelle montréalaise… il mérite aussi une place dans votre discothèque!

Sylviane Lanthier

Cadavres



Québec 2009 - comédie noire

Érik Canuel (*Bon Cop Bad Cop, Le Survenant, Nez Rouge*) nous revient avec une comédie noire aux accents plutôt cyniques. Rongé de remords après avoir tué sa mère et s'être débarrassé du corps dans un fossé, Raymond (Patrick Huard) téléphone à sa sœur Angèle (Julie Breton) pour qu'elle l'aide à retrouver le cadavre. Mais la dépouille récupérée n'est pas celle de leur mère mais celle d'un motard. Les malentendus vont s'enchaîner entre le frère et la sœur, deux vendeurs de drogue complètement intoxiqués, un policier terriblement stupide, un agent d'artistes machiavélique, deux criminels endurcis et une bonne dizaine de cadavres. À ne pas regarder en mangeant!

Martin Bruyère

Au bout du rang, de Marie-Annick Lépine



J'avais bien hâte que Marie-Annick Lépine, multi-instrumentiste des Cowboys fringants, lance un album solo et c'est arrivé en mars 2007. Marie-Annick Lépine est plutôt fringante avec ses cowboys, mais ses chansons à elle sont beaucoup plus tranquilles. Le magazine *Voir* qualifie son album solo, *Au bout du rang*, de délicat folklore contemporain, ce qui lui convient très bien. Ce qui me plaît particulièrement dans cet album, c'est qu'il défie l'industrie. Je vous le dis tout de suite, Marie-Annick n'est pas une grande chanteuse. Mais moi j'ai beaucoup aimé son charme, sa douceur, son authenticité, ses paroles et sa musique. Elle nous offre quelque chose d'assez différent des Cowboys et c'est tant mieux. Une voix, qui pour certains sonne trop chuchotée, pour moi a sonné vraie. Parfois nostalgiques, les chansons parlent beaucoup de sa génération et je m'y suis reconnu. C'est un album de première neige de novembre, juste avant qu'on se permette les albums de Noël ou encore un album de fin de semaine au chalet en janvier. Une chose est sûre, il accompagne fabuleusement une bouteille de rouge entre amis et le crépitement d'un feu de foyer.

Yan Dallaire

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca



La LIBERTÉ Manitoba



Dominick Blais, l'Ultimate Fighter



photo : Paul Ruban

Dominick Blais est sorti vainqueur de son combat contre Warren Phillips de Saskatoon, le 13 novembre, dans la catégorie des poids-légers de la Canadian Fighting Championship (CFC). Il a ainsi mis fin aux dix victoires consécutives de lutteurs saskatchewanais contre leurs homologues winnipégois.

« Je pouvais sentir le plancher vibrer tellement les partisans chantaient fort!, s'exclame-t-il. C'était vraiment une ambiance incroyable. » Plus de 3 000 spectateurs ont assisté au duel.

Lors de sa pesée la veille, le Franco-Manitobain enregistrait 155,5 livres sur la balance, juste en dessous des 156 livres permises. S'il avait dépassé ce seuil, il aurait eu une heure pour essayer de perdre l'excès en se faisant suer, par des sauts à la corde dans une tenue imperméable.

« Quand j'ai vu que mon poids avait grimpé à 172 livres la semaine dernière, j'ai commencé à stresser, avoue Dominick Blais, qui se tient à une diète de protéines et de légumes verts. Je m'étais fait plaisir avec un repas à base de *whopper* et de spaghetti, alors que je n'aurais pas dû!

FOOTBALL

Le blues des Bombers

Malgré l'espoir de renouveau qu'annonçait l'arrivée de l'entraîneur-chef Mike Kelly, les Blue Bombers ont été sèchement éliminés des séries lors de leur défaite, le 8 novembre, contre les Tiger-Cats de Hamilton.

Paul RUBAN

Les Tiger-Cats de Hamilton ont éliminé les Blues Bombers de Winnipeg au stade Canada Inns, le 8 novembre, en triomphant 39-17.

La défaite enfonce le dernier clou dans une saison qui s'est avérée décevante pour le club de football, tant sur le terrain qu'en coulisses.

L'équipe termine sa saison avec un bilan de 7 victoires et 11 défaites, ce qui le classe en avant-dernière position dans la Ligue canadienne de football (LCF). C'est aussi la première fois depuis 2005 que les Bombers échouent aux séries éliminatoires.

« C'est sûr qu'on aurait espéré que la saison se termine autrement, avoue le secondeur québécois des Blue Bombers, Pierre-Luc Labbé. Au football, plus que dans n'importe quel autre sport, la chimie ne se crée pas du jour au lendemain. Il s'agit d'un jeu de stratégie, où il faut coordonner les efforts d'une équipe de 12 athlètes sur le terrain. »

« Quelle saison!?, se demande avec humour la fan Jacqueline Blay. C'est vraiment décevant, on veut croire à la victoire chaque année. Il me semble qu'il y a peut-être un manque de leadership cette année. Quand Kelly est arrivé à la tête de l'équipe, on le traitait de sauveur, et ça s'est avéré faux. »

« Ma théorie est bien simple, avoue pour sa part le journaliste sportif de l'Ouest pour Radio-Canada, Marc-Eric Bouchard, qui couvre les Blue Bombers depuis plus de dix ans. Je trouve qu'il s'agit d'un manque de stabilité au niveau du personnel de direction de l'équipe. Dans tout sport, il faut avoir la patience et il faut laisser de l'espace aux gens qu'on a embauchés. Ce n'est pas en une saison qu'on peut bâtir une formation, surtout dans la LCF. On ne peut pas repartir de zéro à chaque fois.

« L'équipe a fait le ménage après sa défaite à la Coupe Grey à Toronto, en 2007. On a congédié Doug Berry, on a voulu montrer un nouveau cahier de jeu et faire confiance à Mike Kelly, poursuit Marc-Eric Bouchard. Mais il a une personnalité extrêmement difficile. Doug Berry, c'était un homme de compromis, alors que Mike Kelly est un bouledogue, un homme toujours de mauvaise humeur. Selon moi, on devrait quand même donner une deuxième chance à Kelly pour voir s'il est capable de remonter la pente », commente Marc-Eric Bouchard.

L'entraîneur-chef a d'ailleurs fait savoir au quotidien le *Winnipeg Sun*, le lendemain de la défaite de l'équipe, qu'il compte revenir l'an prochain. « Je ne vais nulle part, a-t-il affirmé. Je suis venu ici pour faire ma *job*. »

Par ailleurs, la décision de l'équipe de congédier le quart-arrière Kevin Glenn, l'an dernier, est revenue la hanter. Le joueur, qui porte désormais l'uniforme des Tiger-Cats, a pris sa revanche lors du match du 8 novembre. Il a complété 28 de ses 42 tentatives de passe contre son ancienne équipe, pour des gains de 316 verges.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 novembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 novembre à 10 h à la SRC

Messe à la Chapelle de l'Invention-de-la-Sainte-Croix à la Maison-Mère des Sœurs Grises. Président : l'abbé Raymond Poisson.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Ma Forces spéciales / V Disparitions, retour		Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	.50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 23 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "Ça remue ménage!"		Louis-José Houde: Suivre la parade		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Die Mauer... le mur"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Die Mauer... le mur"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée, vie publique		Apocalypse		Forces spéciales		Grand musée	Urbania, Québec	TV5 le journal	Afrikologie	Bleu, blanc, pub		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "L'homme au masque de fer"('98) Gérard Depardieu, Leonardo DiCaprio.					:15 Infopublicité	

Mardi 24 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Le grand rire		Aveux		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Les ours circumpolaires		Pékin Express Le dernier pays de la course est l'Indonésie, rempli de traditions et de mystères.				Avenirs "Médecine"	Hors série "Les yogis"	TV5 le journal	Panique dans l'oreillette Frédéric Lopez dévoile une personnalité sous un angle inusité.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café 1/2	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		.45 "Le sang du frère"('95) Ellen Burstyn, John Lightgow.				Infopublicité		

Mercredi 25 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "L'économie du goût"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans changement "L'économie du goût"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête "Elles ont dit non"		"MR 73"('08) Olivia Bonamy, Daniel Auteuil.				Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Zoom animal: Les ours circumpolaires		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées "Le temps emprunté"		Dr House "Un vent d'indépendance"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Une histoire d'amour"('70) Ryan O'Neal, Ali McGraw.				:45 Infopublicité		

Jeudi 26 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Les années Derome "Les années 1970"		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "L'éloge du chiac" Pt. 2 de 2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "L'éloge du chiac" Pt. 2 de 2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	La route de Simbad		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Mexico"	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			:10 Photo suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci!		Le gentleman		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Red Skies (v.f.)"('02) Shawn Christian, Vivian Wu.				Infopublicité		

Vendredi 27 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds "Rendez-vous à Black Forest"		:10 La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs "Loisirs"	Urbania, Québec	Thalassa Un voyage dans l'Adriatique, à la découverte de la Croatie et des Balkans.				Arte reportage	40 Géopolitis	TV5 le journal	"MR 73"('08) Olivia Bonamy, Daniel Auteuil.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Réellement l'amour"('03) Laura Linney, Hugh Grant.					:15 Infopublicité	

Samedi 28 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Téléjournal/ Midi	Football Coupe Vanier Équipes à communiquer SIC							Tellement sport	Les années Derome "Les années 1970"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Afrique/:40 Suisse	:55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Rugby FFR Pt. 1 de 2 cont. ensuite		Rugby FFR Pt. 2 de 2		Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin Invité(es): Marjo		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Un Copain pour Noël"('04) Patrick Muldoon, Kelli Williams.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Gregory Charles		Frères & soeurs		Dre Grey, leçons "La tête haute"		Téléjournal	:35 Infoman	.05 3600 secondes d'extase		:05 Ski alpin Coupe du monde			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Les années Derome "Les années 1970"	
TV5	.55 Champion	Journal de France 2	La femme oubliée		Le plus grand cabaret du monde "Jean-Marie Bigard"					Acoustic	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Les mots d'Akeelah"('06) Angela Bassett, Laurence Fishburne.				"Burt Munro: L'homme le plus vite au monde"('05) Saginaw Grant, Anthony Hopkins.					TVA Nouvelles	"Noël noir"('06) Michelle Trachtenberg, Katie Cassidy.			Infopublicité			

Dimanche 29 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs "Loisirs"	Hors série "Les yogis"	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Afrique/	7 jours sur la planète	Thalassa Un voyage dans l'Adriatique, à la découverte de la Croatie et des Balkans.				Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Jean-Louis Borloo"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La Cité des anges"('98) Nicolas Cage, Meg Ryan.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Maman, je m'occupe des méchants"('97) Olek Krupa, Alex D. Linz.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	.45 Nouv. sports	:55 Studio 12		55 "Roberto Succo"('01) Isild Le Besco, Patrick Dell'Isola.			
RDI	Les années Derome "Les années 1970"		Le journal RDI	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Des jouets par milliards		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Jean-Louis Borloo"				Panique dans l'oreillette	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Les Gags	Céline, les Plaines Pt. 1 de 2 suite le 6 déc		Occupation double			VLOG	TVA Nouvelles	"Doux novembre"('01) Charlize Theron, Keanu Reeves.				·15 Infopublicité			

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
RE/MAX
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunelmonuments.com
Internet: www.brunelmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE • WPG • MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le
237-4782
pour un rendezvous

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise :
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

à votre disposition!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : ________
❒ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

SE

www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 63 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant le rythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

INFIRMIER/INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉ(E)

Poste bilingue flottant dans la région
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Jour, soir et fin de semaine

Le poste flottant d'infirmière ou d'infirmier auxiliaire autorisé est basé à l'Hôpital Bethesda à Steinbach. La personne est responsable de l'offre de soins actifs et personnels aux patients et aux résidents sous la direction d'une infirmière ou infirmier autorisé dans les établissements suivants : Vita and District Health Centre, Hôpital Sainte-Anne, Hôpital Bethesda (Steinbach) et Centre médico-social DeSalaberry (Saint-Pierre-Jolys).

Titres et qualités : Être membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers auxiliaires du Manitoba et être titulaire d'un certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire. Avoir acquis une expérience récente en soins infirmiers gériatriques et en soins actifs. Être compétent dans les deux langues officielles.

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **26 novembre 2009.***

Foyer Valade

POSTES BILINGUES (FRANÇAIS ET ANGLAIS) DISPONIBLES

Temps partiel et occasionnel

- Infirmier(ère)s auxiliaires
- Infirmier(ère)s autorisées
- Préposé(e)s aux soins

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2H 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

C'est Noël à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 23 décembre 2009 et du 6 janvier 2010 : le 16 décembre 2009.

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 30 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre 2009 au 4 janvier 2010.

La direction

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

COURS PRIVÉS DE GROUPE : français, anglais et espagnol. pascalgautron@hotmail.com. Tél. : 995-9521.
861-

RECHERCHE

COLLABORATRICE DU JOURNAL cherche un logement pour 4 personnes à louer entre le 19 décembre et le 1er janvier 2010. Contact : (204) 952-7515.
862-

JE SUIS À LA RECHERCHE d'objets d'artisanat manitobain afin de les vendre au Marché de Noël du 4 au 6 décembre. Tél. : 237-6465.
868-

À LOUER

À LOUER : appartement d'une chambre à coucher près du CUSB et service d'autobus. 595 $/mois services compris. Contactez 392-3331 ou 793-2291.
864-

À LOUER : 461, rue Ritchot : maison entièrement rénovée, 2 chambres à coucher, sous-sol aménagé. 1 150 $/mois + services. Comprend 6 appareils ménagers. Disponible le 15 décembre. **608, rue Saint-Jean-Baptiste :** maison rénovée, 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. 1 550 $/mois + services. Comprend 6 appareils ménagers et garage. Disponible le 1er décembre. **518, rue Langevin :** maison de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, grand terrain. 1 250 $/mois + services, comprend 6 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. Non fumeur, pas d'animaux. Contactez Roger au 981-8159.
865-

2 STATIONNEMENTS À LOUER : en face du Collège. 40 $/mois comprend prise de courant. Composez le 233-2520 ou 293-5575.
867-

À VENDRE

CONDO SAINT-NORBERT, construction 2008, 2 100 pi², 2 étages + sous-sol fini, garage simple, plancher de bois, granite, 3 chambres, 4 salles de bain, foyer, galerie air climatisée, unité de coin, plusieurs fenêtres, 5 électroménagers compris, 295 000 $. Tél. : 746-4261.
869-

Société

Un souffle pour Luke

La communauté se mobilise pour venir en aide à Luke Savoie et sa famille.

Lysiane ROMAIN

Luke Savoie, 15 ans, est un enfant comme beaucoup d'autres. Il va à l'école, au Collège Béliveau, joue au hockey et passe du temps avec sa famille. Mais Luke est atteint d'une paralysie cérébrale qui nécessite une chirurgie de la colonne vertébrale.

« Cette opération va changer sa vie », confie le père du jeune garçon, Joseph Savoie.

Elle va en effet lui permettre de se tenir droit et de pouvoir s'asseoir seul. Mais surtout, il va pouvoir mieux respirer. « Luke a des problèmes pour respirer car il se recourbe sur lui-même, explique son père. Il a aussi des problèmes pour parler et pour manger. »

Cette opération cruciale a un coût élevé et nécessite les meilleurs spécialistes, introuvables à Winnipeg. Pour parer à ces coûts, la famille Savoie ne bénéficie pas d'aide de la Province.

« Le gouvernement n'intervient pas beaucoup, déclare Joseph Savoie. Nous avons un représentant des services sociaux qui vient de temps en temps à la maison. Nous avons aussi eu un système de traction pour aider Luke à se lever de son lit, mais c'est à nous de payer les opérations. »



photo : Gracieuseté famille Savoie

Luke Savoie entouré de son père Joseph, sa mère Nancy et son frère Christian.

La famille Savoie s'est donc tournée vers d'autres sources de financement. Elle a fait une demande auprès de l'hôpital Shriners, à Chicago, qui offre des soins pédiatriques spécialisés sans frais pour la famille.

« L'hôpital Shriners de Chicago est spécialisé dans les opérations dont Luke a besoin, affirme Joseph Savoie. On est très chanceux d'avoir été acceptés là-bas. »

Une histoire de bénévoles

Les propriétaires de l'entreprise AFM Mechanical Services Ltd. pour laquelle travaille Joseph Savoie, Mona Dupuis et Daniel Boissonneault, ont aussi décidé d'organiser une soirée de collecte de fonds pour les soutenir financièrement.

La soirée se déroulera le 28 novembre au gymnase Holy Cross (1). Cette initiative a suscité un engouement général, auquel les organisateurs ne s'attendaient pas!

« À chaque fois qu'on entame une nouvelle étape dans l'organisation, on a des surprises, raconte la directrice générale de AFM, Mona Dupuis. Par exemple, l'entreprise qui imprime les billets pour la soirée l'a fait gratuitement, tout comme celle qui fournit la nourriture et la salle. »

Au programme de la soirée, musique et encan. Les *Louis Boys*, les *Vieux Loups* et l'*Ensemble musical Pierre Freynet* seront de la partie.

Les fonds récoltés lors de cette soirée serviront à défrayer les coûts du séjour de la famille Savoie dans l'Illinois. « On espère faire une collecte assez importante, car les Savoie vont être dans des hôtels pendant six à huit semaines, souligne Daniel Boissonneault. Ils auront aussi besoin, plus tard, de retourner à Chicago pour faire des suivis. »

« Je suis très touché de ce que la communauté fait pour nous, confie Joseph Savoie. Luke est un garçon plein d'énergie et il ne veut pas s'arrêter de faire des choses. »

(1) 252, rue Dubuc. Renseignements et billets : Mona Dupuis au 231-4644.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I. D.

VIOLENCE FAMILIALE

Fuir son mari

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines organise un petit-déjeuner sur la violence familiale le 20 novembre (1). À cette occasion une de leurs résidentes a accepté de témoigner.

Manon RESCAN

À sa demande on l'appellera Armande. Elle veut garder l'anonymat. Un visage fin et une coquetterie délicate cachent un passé terne et meurtri. L'histoire d'Armande se lit au rythme des plis sur son visage. Aujourd'hui, il est lisse et paisible. Mais quand elle évoque son mari, l'émotion est vive.

Il y a un an, une amie l'a poussée dans un avion pour Winnipeg. Elle a fui Montréal ainsi qu'un homme violent et manipulateur. Depuis, elle a trouvé réconfort à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines qui accueille et protège des femmes comme elle.

L'histoire d'Armande est conditionnée par ses origines. Armande est née au Congo. « Vous savez, explique-t-elle, en Afrique, quand on épouse quelqu'un, on épouse aussi sa famille. Tu ne peux pas divorcer pour rien.

« Ça ne s'est jamais bien passé dans notre couple, raconte-t-elle. Mais je pensais toujours qu'il allait changer. Ma famille me disait aussi d'attendre, que ça irait mieux. »

En face d'elle, un mari possessif et adultère. « Mon mari est quelqu'un qui est toujours insatisfait, confie Armande. Il avait des maîtresses et m'obligeait à accepter cette situation. Je devais accepter qu'il aille vivre chez une autre femme et qu'il revienne chez nous ensuite. »

Dégradée

À l'inverse, cet homme refusait de la laisser libre. Il surveillait ses appels, ses déplacements, et la menaçait par peur qu'elle voie un autre homme.

Maquillage et vêtements trop serrés lui étaient interdits. « Il disait que ça faisait prostituée », mentionne Armande.

Petit à petit, elle a perdu goût à la vie. « J'étais angoissée et déprimée », se souvient-elle.

Quand Armande osait s'opposer à lui, son mari, ne le supportant pas, n'hésitait pas à lever la main sur elle.

Les blessures visibles ont alarmé ses amies. « Elles me disaient de faire quelque chose, mais je ne pouvais pas, raconte Armande. Je ne pouvais pas le quitter. D'abord je pensais que je l'aimais, que je ne voulais pas le laisser. Et ma famille me disait de rester, que ça ne se faisait pas de partir. »

Son mari revêtait les apparences d'un homme charmant. « Si vous le voyiez vous ne pourriez pas imaginer de quoi il est capable », confie Armande.

« C'est assez courant, explique la directrice générale de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Hortense Rabet. Ce genre d'homme est prêt à tout pour faire croire que leur femme est une menteuse. »

Fuir

Un jour, c'en était trop. Armande a décidé de se séparer de son mari. « Il m'a suppliée de revenir, rapporte-t-elle. Il m'offrait des cadeaux, à l'époque j'étais toute contente. »

Le quitter n'est pas chose facile pour Armande. « Je finissais toujours par revenir, relate-t-elle. Je ne pouvais pas lui résister. Mais à chaque fois, il recommençait à devenir violent. »



Finalement, c'est une amie qui l'a forcée à partir face à l'ampleur de ses blessures. « C'est elle qui m'a dit que je pouvais choisir ma vie, explique Armande. Elle m'a dit que si je rentrais chez lui, elle appellerait la police pour le dénoncer.



photo : Manon Rescan

Hortense Rabet, directrice générale de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines accueille des femmes victimes de violence toute l'année.

« Tout ce qu'il me fallait, c'était m'éloigner de lui, continue-t-elle. Autrement je ne pouvais pas lui dire non. »

Armande est arrivée à l'aéroport de Winnipeg en détresse. « Je me suis rendu compte que tout était en anglais mais je ne parle pas cette langue», explique-t-elle. Au bout de quelques jours, elle a été admise à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. « Là, j'ai rencontré des gens qui parlaient la même langue que moi, se souvient-elle. Je me suis sentie plus en confiance. J'étais avec des femmes noires qui venaient de la même culture et qui comprenaient mon parcours. J'ai pu parler. »

Blessée

« Aujourd'hui je me sens libérée », confie-t-elle. Pourtant le spectre de son passé persiste. « J'ai encore peur de lui », assure Armande. Cette peur se lit dans la façon dont elle parle encore de cet homme comme « son mari » alors que le divorce est à présent prononcé.

La nouvelle vie d'Armande prend forme, petit à petit. Elle prend à nouveau soin d'elle. « Un jour, confie-t-elle, je me suis dit qu'il fallait que je me relève. »

Elle prend des cours d'anglais et veut suivre une formation en carrière sociale. « Je veux pouvoir aider d'autres femmes victimes de violence », indique-t-elle.

Armande sort de ces années de violence avec un cœur fatigué. « J'ai vécu tant de stress et d'angoisse que mon cœur est plus fragile aujourd'hui », explique-t-elle. Il l'empêche de courir et de faire certains efforts.

(1) L'Entre-temps des Franco-Manitobaines organise un déjeuner le 20 novembre de 7 h 30 à 9 h à l'hôtel Norwood. Coût de participation 30 $. Les bénéfices seront reversés à l'organisme. Renseignements 925-2550.